



L'ÉDUCATION À
L'ENVIRONNEMENT
DANS LES
ESPACES NATURELS
DE LA RÉGION
PROVENCE- ALPES-
CÔTE D'AZUR

Université d'automne 1995

Réseau Régional
des
Espaces Naturels
de la
Région Provence-
Alpes-Côte d'Azur

L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT DANS LES ESPACES NATURELS



ORGANISÉE PAR

l'Agence Régionale pour l'Environnement,
la Direction Régionale de l'Environnement,
le parc national des Écrins,

les partenaires environnement Camargue (P.E.C.) :
PARC NATUREL RÉGIONAL, RÉSERVE NATIONALE, SYNDICAT MIXTE DE LA PALISSADE,
PARC ORNITHOLOGIQUE DU PONT DE GAU, LA SIGOULETTE, LA TOUR DU VALAT.

SOMMAIRE

UNE CHARTE POUR LE RÉSEAU RÉGIONAL DES ESPACES NATURELS DE PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR	p. 5
POUR LA MISE EN ŒUVRE D'UNE POLITIQUE DE PRÉSERVATION DU PATRIMOINE NATUREL MÉDITERRANÉEN	p. 7
L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT, UN MOYEN DU DÉVELOPPEMENT DURABLE	p. 11
I. Le développement durable : l'avenir de l'humanité	p. 13
1 - Le développement durable, un concept récent	p. 13
2 - Le développement humain, un fondement du développement durable	p. 14
II. L'éducation à l'environnement, : réconcilier l'homme et la nature	p. 14
1 - De l'écocitoyen à l'écocitoyen	p. 14
2 - Une nouvelle approche du savoir	p. 15
3 - De nouveaux comportements	p. 18
III. Un projet de société pour le XXI ^e siècle	p. 19
1 - Le rôle de l'éducation à l'environnement	p. 19
2 - De l'enseignant au tissu formatif	p. 20
3 - Une nouvelle utopie ?	p. 20
Conclusion - L'éducation à l'environnement : vivre en harmonie avec la planète Terre	p. 22
L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT DANS LES ESPACES NATURELS	p. 23
I. Les différents modes d'intervention	p. 25
1 - Atelier 1 : les séjours "environnement"	p. 25
2 - Atelier 2 : les sorties scolaires "découverte de terrain"	p. 26
3 - Atelier 3 : les animations "maison de site"	p. 26
4 - Atelier 4 : les sorties "découverte de terrain" pour le tout public	p. 27
5 - Atelier 5 : les projets pédagogiques de longue durée	p. 28
II. Les différentes phases de l'animation	p. 29
1 - L'animateur	p. 29
2 - La stratégie	p. 29
III. L'interprétation et les outils pédagogiques	p. 33
1 - L'interprétation ou l'art de communiquer un site	p. 33
2 - Les outils pédagogiques, multiples et divers	p. 33
Conclusion - Les espaces naturels, fer de lance du développement humain durable	p. 36
LES ACTIONS EN MATIÈRE D'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR	p. 37
I. De la connaissance mutuelle à la synergie	p. 39
1 - Se rencontrer pour se conforter	p. 39
2 - Se connaître pour construire une synergie	p. 39
II. Les espaces naturels : des acteurs incontournables de l'éducation à l'environnement	p. 39
1 - Les espaces naturels font-ils de l'éducation à l'environnement ?	p. 39
2 - L'apport des espaces naturels en matière d'éducation à l'environnement	p. 40
3 - L'attente des espaces naturels dans le domaine de l'éducation à l'environnement	p. 40
III. Les autres acteurs de l'éducation à l'environnement	p. 41
1 - Le ministère de l'Éducation nationale	p. 41
2 - Le ministère de la Jeunesse & des Sports	p. 43
3 - Les associations d'éducation à l'environnement	p. 43
4 - Les centres de ressources	p. 44
5 - Partenariats et protocoles	p. 44
IV. Pour une synergie environnementale régionale	p. 45
1 - Un partenariat tous azimuts	p. 45
2 - Le pari de l'éducation à l'environnement en Provence-Alpes-Côte d'Azur : contribuer à une croissance raisonnée	p. 46
Conclusion - Provence-Alpes-Côte d'Azur, une région pilote pour l'éducation à l'environnement	p. 47
"POUSSIÈRES D'ÉTOILES, MIETTES DE BONHEUR"	p. 48
ORGANISATEURS DE L'UNIVERSITÉ D'AUTOMNE - CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE	p. 50
INTERVENANTS DE L'UNIVERSITÉ D'AUTOMNE	p. 51

UNE CHARTE POUR LE RÉSEAU RÉGIONAL DES ESPACES NATURELS DE PROVENCE- ALPES-CÔTE D'AZUR



Fruit d'une politique de gestion de la nature lancée précocement par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Direction Régionale de l'Environnement, le Réseau Régional des Espaces Naturels (RREN) rassemble de façon informelle vingt organismes qui protègent et gèrent près de 40 % de la superficie régionale ; il est animé conjointement par l'Agence Régionale pour l'Environnement (ARPE) et par la Direction Régionale de l'Environnement (DIREN).

Des financements, issus de la Région et complétés par ceux du ministère de l'Environnement, autorisent la mise en œuvre d'un programme annuel portant sur la réalisation de produits de communication et de programmes de formation, de voyages d'étude et de

jumelages, de colloques et d'universités thématiques sur la gestion des espaces naturels ; le compte-rendu de ces dernières fait l'objet de Cahiers techniques.

L'adoption d'une Charte, lors des 7^{èmes} Rencontres de l'Agence Régionale pour l'Environnement à Digne en 1995, a couronné la première décennie d'existence du RREN. Cette Charte scelle la volonté commune des membres de ce réseau d'une part, de coopérer activement à la protection de la nature et à la gestion de leurs territoires dans un objectif de développement durable et d'autre part, de qualifier leur démarche par un label. Elle insiste sur la priorité à donner au développement de politiques régionales de protection et de gestion des espaces naturels en mettant à la disposition des collec-

tivités territoriales la capacité de
conseils et d'expertise du RREN ;
elle privilégie d'ailleurs le renforce-
ment des échanges d'expériences
et de compétences, notamment
par la participation du RREN à la
formation des personnels et des
acteurs régionaux. La sensibilisa-
tion du public aux problèmes
d'environnement et le développe-
ment d'actions en liaison avec les
partenaires gestionnaires d'espaces
naturels du Bassin méditerranéen
et de l'Arc alpin apparaissent aussi
d'intérêt majeur.

POUR LA MISE EN ŒUVRE
D'UNE POLITIQUE DE PRÉSERVATION DU
PATRIMOINE NATUREL MÉDITERRANÉEN



POUR LA MISE EN ŒUVRE D'UNE POLITIQUE DE PRÉSERVATION DU



Préciser les
raisons qui
font agir
les
espaces
naturels
comme ils
le font.

Expliquer
comment
les espaces

Les Universités d'automne du Réseau Régional des Espaces Naturels sont un moment privilégié de la mise en œuvre de la politique de préservation du patrimoine naturel méditerranéen français. En effet, se connaître, se former, partager connaissances et compétences, engager des projets coordonnés pour une protection et une gestion efficaces de l'environnement en

Trois questions pour onze espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Question 1 : Pouvez-vous évaluer le nombre de personnes contactées physiquement dans votre espace naturel dans le cadre d'activités d'éducation à l'environnement ?

Au total, plus de cent dix mille personnes avec, par exemple quarante mille scolaires pour l'Office National des Forêts ou trente mille pour le parc national des Écrins.

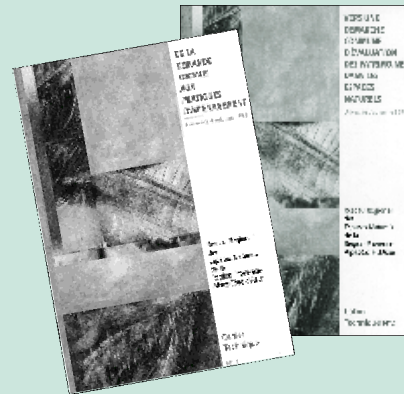
Question 2 : Quels sont à votre avis les objectifs spécifiques que doivent se fixer les espaces naturels pour intervenir dans le champ de l'éducation ?

Malgré la diversité des espaces, les objectifs privilégiés sont l'approche systémique de l'environnement, la compréhension de la gestion des sites et, à un moindre degré, le développement de la relation "art et nature".

Question 3 : Considérez-vous que les actions éducatives doivent être traitées en régie ou avec des partenaires extérieurs à la structure ?

La région Provence-Alpes-Côte d'Azur est parmi les objectifs majeurs de ces rencontres de travail annuelles. Elles s'adressent à un public d'environ trois cents personnes, composé de représentants des personnels tech-

Les Cahiers techniques du Réseau Régional des Espaces Naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur



Suite au succès remporté par la première Université d'automne en 1992, une deuxième Université a été organisée au château de Buoux dans le Luberon en 1993. Elle a fait l'objet du Cahier technique n° 1 : " De la demande sociale aux pratiques d'aménagement " .

Confortant la régularité et l'intérêt de l'événement, la troisième Université s'est déroulée sur l'île de Porquerolles. Elle a été suivie par la parution du Cahier technique n° 2 : " Vers une démarche commune d'évaluation des patrimoines des espaces naturels " .

En 1995, la quatrième Université d'automne, qui s'est déroulée en Camargue, a porté sur l'éducation à l'environnement et a donné lieu à la

réalisation de cahiers techniques et administratifs, de direction et de terrain, des organismes gestionnaires des espaces naturels régionaux ; elles ont été ouvertes, récemment, à de nouveaux partenaires, en particulier les Conseils généraux de la Région.

L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT,
UN MOYEN DU DÉVELOPPEMENT
DURABLE



L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT, UN MOYEN DU DÉVELOPPEMENT

En 1995, la quatrième Université d'automne a porté sur l'éducation à l'environnement dans les espaces naturels de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

L'éducation à l'environnement s'inscrit dans le concept relativement neuf d'écocitoyenneté, qui relève plus du rapport que chacun entretient avec le monde que de l'éducation civique proprement dite. Suite à une croissance urbaine souvent mal maîtrisée et à la détérioration du cadre de vie, l'éducation à l'environnement devient une priorité. Soutenue par les pouvoirs publics, elle voit son audience augmenter. Elle fait l'objet d'une nouvelle demande sociale à laquelle les espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur qui, de par leur éthique et leur champ d'action, font figure d'initiateurs dans ce domaine, se doivent de trouver les réponses les plus adéquates.

Cette quatrième Université, à laquelle des partenaires extérieurs (représentants des ministères de l'Éducation nationale et de Jeunesse & Sports, des Collectivités territoriales, des associations...) avaient été invités à participer, s'est déroulée en quatre temps. Elle s'est, tout d'abord, attachée à donner une définition de l'éducation à l'environnement et à la situer dans les concepts plus vastes de développement durable et humain, ainsi que d'écocitoyenneté.

Dans un deuxième temps, les espaces

naturels ont décrit la spécificité de leurs pratiques et de leurs actions dans le contexte général de l'éducation à l'environnement, en précisant le rôle et la place de cette éducation dans leur politique ainsi que leurs réponses aux attentes de leurs publics et de la demande sociale en général. Ils se sont interrogés sur l'adéquation des objectifs de cette éducation avec leurs territoires, leurs missions et leurs cadres institutionnels. D'ailleurs, un questionnaire en trois points leur avait été envoyé, en préalable, pour permettre une appréciation d'ensemble.

Puis, ils ont procédé à l'évaluation de l'efficacité des pratiques, des méthodes et des outils utilisés dans l'accomplissement des objectifs fixés, ainsi que des moyens, des partenaires et des modalités organisationnelles mis en œuvre. À travers la description des stratégies adoptées, ils ont tenté d'appréhender leurs lacunes et leurs réussites dans les actions pédagogiques menées, ainsi que les facteurs pouvant contribuer à en améliorer l'efficacité.



“Un développement respectueux de l'environnement, techniquement approprié, économiquement viable et socialement acceptable” - définition de la FAO.

Il nous est moins pénible de tout bouleverser autour de nous que de changer quelque chose dans notre esprit.

¹ N. Reichel

In rééquilibrage entre croissance, développement et amortissement du capital

Le développement durable, un nouvel ordre mondial pour que survive

cette Convention pour la protection de la Méditerranée contre la pollution, adoptée par les États méditerranéens en 1976 et révisée en 1995, est l'instrument juridique du

Action 21 pour la France.

E. Pisani.

concept qui tend à valuer les progrès du développement en termes de bien-être social et d'accès aux citoyens de la liberté politique.

in rapport sur le développement humain PNUD - 1992.

in rapport sur le développement humain PNUD - 1996.

J. de Rosnay.

Enfin, à partir de la description de la collaboration des espaces naturels avec leurs divers partenaires, ce que les premiers attendent des seconds et vice versa, la table ronde a conclu cette université d'une façon dynamique, qui a laissé présager du renforcement d'un travail commun.

En parallèle, des animations ont illustré concrètement les propos de cette Université. Les visites de terrain sur des supports et des équipements péda-

gogiques ont permis un tour d'horizon de la typologie des outils pédagogiques et de ce que l'on peut en attendre ; ce

tour d'horizon a été complété par un forum d'outils pédagogiques qui a permis aux espaces naturels et aux partenaires associatifs de présenter les documents et outils d'éducation à l'environnement qu'ils produisent.

Sans oublier la soirée de contes sous le ciel étoilé de Camargue.



“ Si nous ne comprenons pas ce que la nature nous dit, nous perdons la vie”¹. Au seuil du XXI^e siècle, la planète Terre est dans l'urgence écolo-

Le monde, les autres, soi-même :
trois “maîtres” selon J.J. Rousseau

Aujourd'hui, ces trois “maîtres” se nomment écoformation, hétéroformation, autoformation. Si l'hétéroformation est reine, la place donnée aux deux autres reste quasi inexistante. “Notre attitude pédagogique maintient souvent l'enfant à un poste d'observateur extérieur aux choses. Peut-être devrions-nous penser plus simplement à établir une rencontre émotionnelle et heureuse avec le milieu tout simplement”^{*}. Car, l'éducation à l'environnement, c'est donner une chance à l'enfant, ou à l'adulte, de rencontrer l'univers. Marcher pieds nus dans la nature, rester deux heures seul dans la nuit, qui le fait ? Pour tant, c'est

création du Programme des Nations unies pour l'Environnement (PNUE). En 1988, “Notre avenir à tous”, ou rapport Brundtland, élaboré à la demande des Nations unies, popularise le concept de développement durable. Enjeu international, il conduit à “répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité de satisfaire ceux des générations futures” par des mesures prises à l'échelle planétaire. Il n'est pas un état à atteindre mais un processus à mettre en œuvre afin de disposer de systèmes socio-économiques efficaces vis-à-vis des ressources, permettant ainsi la coexistence pérenne de sociétés équitables. Ainsi, “environnement et développement... sont liés, inexorablement” et, donc, ne peuvent rester incompatibles. Ce concept a été construit à partir d'une approche environnementale ne découlant pas de l'observation de la

L'éducation à l'eubiosome*

À travers la dichotomie culture-nature, l'homme occidental se situe hors de son origine naturelle et se place dans une position de supériorité pour s'arroger des droits sur la nature. Nous établissons, gérons et appliquons ces droits jusqu'à la destruction d'espèces. Aujourd'hui, cette attitude devrait se modifier grâce à l'écocitoyenneté, dans laquelle l'éducation “à/ pour/ de” l'environnement conduit à une société fondée sur le respect des hommes et de leur environnement. Mais ce terme “environnement” pourrait aussi empêcher d'accéder à une modification culturelle car, à travers lui, l'homme reste au centre du système nature qu'il domine. Or, pour modifier certains schémas culturels comportementaux, il faudrait dès à présent que l'homme accepte d'être un “produit” de la nature comme tous les autres éléments l'environnant. Il comprendra ainsi que toute action qu'il mène sur son environnement le touchera à un moment donné.

Le concept d'eubiosome (être entièrement lié à son environnement) définit l'homme et son environnement comme faisant partie d'un seul

biosphère mais de celle du développement. Il témoigne d'une évolution à mettre au compte de l'émergence de préoccupations environnementales dans l'opinion publique, émergence permise, notamment, par un changement dans les perceptions et les représentations.

À l'instar de la déforestation, de la désertification, de la pollution des eaux, de l'amenuisement de la couche d'ozone et du réchauffement clima-

Il ne s'agit pas de reprendre l'ambition de la pensée simple qui était de contrôler le réel mais de s'exercer à une pensée capable de traiter avec le réel, de dialoguer, de négocier.

L'incertitude devient l'autre versant de la connaissance.

⁹ A. Jacquarc

Pas de respect du monde sans

L'éducation à l'environnement devient un processus autonome

La raison est unificatrice et

⁰ J. de Rosnay.

¹ J. Ravetz.

² Jonas.

³ in rapport Bruntland.

⁴ Conférence inter-gouvernementale sur l'éducation relative à l'environnement - Bilissi 1977.

tique, la forte croissance démographique mondiale, accompagnée d'une urbanisation galopante et de problèmes inhérents de paupérisation, est perçue comme un phénomène alarmant. Ce type d'urbanisation affecte particulièrement les pays en voie de développement si bien qu'au début du XXI^e siècle, sur les quinze plus importantes agglomérations mondiales, seulement deux seront situées dans l'hémisphère nord. Mais, au plan local, sur la rive septentrionale de la Méditerranée, 80 % de la population de Provence-Alpes-Côte d'Azur vivent d'ores et déjà sur 18 % du territoire régional, rassemblés dans des agglomérations réparties essentiellement le long du littoral et du Rhône ; or, cette population n'entretient que peu de liens avec le monde naturel.

Simultanément, les risques majeurs, naturels ou technologiques, sont plus nombreux ; suite à une conjonction accrue des aléas et des vulnérabilités,

ils sont à l'origine de catastrophes aux conséquences souvent irréversibles.

Cette prise de conscience a contribué à faire évoluer le contexte politique. D'une part, les dépenses militaires et stratégiques ont été remises en cause, en particulier par le rapport Bruntland ; d'autre part, les institutions intégrant les préoccupations environnementales se sont renforcées. Ainsi, au plan international, le Plan d'action pour la Méditerranée (PAM) du PNUE, adopté en 1975, a été conforté vingt ans plus tard. Au plan national, chacun des vingt pays méditerranéens, Parties contractantes à la Convention de Barcelone², est aujourd'hui doté d'une administration de l'environnement. Simultanément, le concept de globalité, à savoir la dimension planétaire des problèmes environnementaux, s'est imposé suite, notamment, à l'application de la télédétection satellitaire à l'observation

Passer de la réflexion à l'action

Le centrage sur la résolution de problèmes et l'action correspondante est essentiel. Cela consiste à amener les enfants, en particulier les élèves au sein du système éducatif, d'une part, à s'impliquer et à coopérer avec divers partenaires et d'autre part, à se poser des questions. " Dans la vie scientifique, les problèmes ne se posent pas d'eux-mêmes. C'est précisément ce sens du problème qui donne la marque du véritable esprit scientifique" *. Or, l'identification, la définition et le traitement des problèmes nécessitent la construction du savoir.

Dans un premier temps, il faut donc conduire l'enfant à identifier les problèmes, donc à clarifier ses propres valeurs face à une situation qui le concerne directement ou de façon plus éloignée ; puis, lui apprendre à poser une problématique autour de laquelle l'enseignant articule sa stratégie d'apprentissage vers une démarche de résolution de problème ; la suite consiste à lui apprendre à construire un certain nombre d'hypothèses, ce qui lui permet de prendre en compte ses représentations tout en créant des situations d'apprentissage propres à stimuler l'appropriation de concepts, de méthodes, de comportements, de modes de représentation du réel ; enfin, l'enfant doit agir en interaction avec l'approche systémique, ce qui consiste soit à rechercher des solutions alternatives, soit à proposer des actions pour tenter de mettre en œuvre des solutions alternatives. Il aboutit ainsi à une production, important facteur d'investissement affectif.

Pour participer à une définition collective de stratégies et de les faire adopter par la com-

des indicateurs environnementaux. Ce changement d'échelle dans l'approche des problèmes a contribué à ce que les politiques d'environnement, de locales et palliatives, deviennent planétaires et prospectives.

En 1992, à Rio de Janeiro, la Conférence des Nations unies sur l'Environnement et le développement (CNUED) a conforté le développement durable par l'adoption d'une part, des Conventions sur la biodiversité et les

L'éducation à l'environnement et l'enseignement

L'environnement faisant partie de notre vie quotidienne, l'éducation à l'environnement " a pour vocation d'être intégrée dans l'ensemble des processus éducatifs et de s'adresser à toutes les catégories de population" * 1. Ainsi, " un enseignement devrait porter sur l'environnement et être intégré aux autres disciplines du programme officiel à tous les niveaux en vue de développer un sentiment de responsabilité à l'égard de l'environnement et d'enseigner aux étudiants comment le surveiller, le protéger et l'améliorer... Un moment critique pour intervenir se situe pendant la formation de l'enseignant... Pour renforcer la prise de conscience et les aptitudes des enseignants dans ce domaine, les institutions multilatérales et bilatérales doivent apporter leur soutien à la mise au point du programme pertinent dans les établissements de formation des enseignants, à la préparation des aides pédagogiques et autres activités analogues" * 2.

Le rôle de l'Éducation nationale reste déterminant. D'ailleurs, l'éducation à l'environnement est entrée dans les programmes de l'école primaire, intégrée à l'éducation civique ; sa place dans l'école secondaire est en discussion afin qu'à terme, elle se poursuive au long du cursus scolaire.

Le développement durable et l'éducation à l'environnement

En 1972, la Conférence des Nations unies sur l'Environnement associe les domaines de l'environnement et de l'éducation. Cinq ans plus tard, la Commission internationale de l'éducation pour le XXI^e siècle de l'UNESCO à Tbilissi centre la réflexion sur les thèmes majeurs que " sont la culture, la citoyenneté, la cohésion sociale, le travail et l'emploi, le développement, la recherche et la science" * .

Le rapport Brundtland poursuit dans la même voie, tout en élargissant le champ. Selon lui, croyances traditionnelles et enseignement habituel laissent les gens " dans l'ignorance des moyens qui leur permettraient d'améliorer les pratiques traditionnelles de production et de mieux protéger leur potentiel de ressources naturelles. L'enseignement devrait donc fournir des connaissances complètes qui donnent un aperçu des sciences sociales et naturelles et des humanités, et permettre ainsi de comprendre l'interaction entre les ressources naturelles et humaines, entre le développement et l'environnement" .

En 1992, un chapitre de l'Agenda 21 est consacré à la " promotion de l'éducation, de la sensibilisation du public et de la formation... Ce processus, qui permet aux êtres humains et aux sociétés de réaliser leur plein potentiel, ... revêt une importance critique pour ce qui est de promouvoir un développement durable et d'améliorer la capacité des individus de s'attaquer aux problèmes d'environnement et de développement... L'éducation est essentielle pour susciter une conscience des questions écologiques et éthiques, ainsi que des valeurs et des attitudes, des compétences et un comportement compatible avec le développement durable... L'enseignement doit porter sur la dynamique de l'environnement physique/ biologique et socio-économique ainsi que sur celle du développement humain (y compris, le cas échéant, le développement spirituel), être intégré à toutes disciplines..."

Deux ans plus tard, à Tunis, l'Agenda MED 21 adapte au contexte méditerranéen les Résolutions de Rio et fait du renforcement du rôle des principaux secteurs de la société, une condition de la mise en œuvre du développement durable. C'est ainsi que les jeunes, nombreux dans la population méditerranéenne, doivent recevoir une éducation qui fasse " comprendre les nouveaux comportements qu'appelle le développement durable" .

En 1995, dans sa phase II, le Plan d'action pour la Méditerranée affirme que, " sans l'adhésion du public, la mise en œuvre des mesures de protection et de conservation de la nature ne peuvent aboutir à des résultats à la hauteur des défis et des menaces qui pèsent sur le patrimoine naturel de la Méditerranée" . Aussi, priorité est donnée au développement de programmes d'éducation et d'information.

L'éducation à l'environnement dans les programmes de l'école primaire*

Parmi les domaines d'activités de l'école maternelle, citons : " Agir dans le monde" avec l'exploration du milieu proche (classe, école...) et plus lointain (sorties de pleine nature...) ; " Découvrir le monde" de la matière (matériaux naturels, eau, air...), du vivant (grandes fonctions), des espaces naturels et humains, du patrimoine proche.

Parmi les domaines d'activités de l'école élémentaire, citons : la découverte du monde, avec un approfondissement portant sur l'espace et la diversité des paysages, le temps dans la vie des hommes, le monde de la matière, le monde du vivant ; l'éducation civique avec le respect du cadre de vie (initiation à la gestion de l'environnement).

L'école moyenne est le cycle des approfondissements. Elle aborde les sciences et la technologie : l'analyse du monde met en œuvre des connaissances appartenant à des domaines relevant de disciplines scientifiques distinctes et portant sur des situations complexes. L'élève apprend à formuler des questions, à proposer des solutions à partir d'observations. Les activités portent, notamment, sur l'unité et la diversité du monde vivant, le ciel et la Terre. En histoire

toute seule, ensemble nous le pouvons, dans un partenariat universel pour un développement durable".

I. 2 - Le développement humain, un fondement du développement durable

Pour la compréhension du concept de développement durable, pour sa mise en œuvre et, donc, l'instauration de modifications comportementales au sein de la société, l'éducation, en particulier l'éducation à l'environnement, joue un rôle majeur. Aussi faut-il qu'elle ait la capacité " de retrouver sa fonction prophétique et de s'autoréformer en permanence" ⁴. Elle est le champ d'expression du " développement humain" ⁵. Ce concept, qui a fait l'objet d'un rapport du Programme des Nations unies pour le Développement (PNUD), se définit comme " le processus permettant aux individus d'une société, d'élargir leurs possibilités de choix et leurs opportunités d'action au sein de cette société" ⁶. Ainsi, sans développement humain, pas d'éducation à l'environnement, ni de développement durable. Or, le développement humain n'apparaît pas vraiment en bonne voie et les Nations unies dénoncent⁷ la " fracture sociale" mondiale, qui est une constante à tous les niveaux, de l'individu à l'État. Ils dénoncent aussi la " croissance sans avenir", qui " dilapide les ressources nécessaires aux générations futures". En confirmant la complémentarité entre développement humain et développement durable, ils donnent naissance au nouveau concept de développement humain durable.

II. L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT : RÉCONCILIER L'HOMME ET LA NATURE



⁵ in Forger un partenariat pour une action environnementale - Banque mondiale 1994

⁶ J. de Rosnay.

⁷ in Forger un partenariat pour une action environnementale - Banque mondiale 1994

⁸ A. Jacquard.

II. 1 - De l'égocitoyen à l'écocitoyen

L'éducation à l'environnement représente une véritable force dans la mesure où elle touche à deux champs essentiels : l'environnement et l'éducation. Elle repose sur les deux approches fondamentales et indissociables que sont l'éducation par l'environnement et l'éducation pour l'environnement.

La première s'appuie sur une confrontation directe de l'individu avec la réalité. Elle vise l'épanouissement des personnes et la formation chez l'enfant, non plus du modèle actuel de "l'égocitoyen" mais de "l'écocitoyen", membre d'une "collectivité organisée respectant la liberté individuelle et l'initiative personnelle"⁸.

La seconde concerne la connaissance de la nature, la compréhension de sa complexité et la prise de conscience de la fragilité des liens unissant les éléments de la biosphère, de la technosphère et de la sociosphère. En conséquence, elle invite au respect de l'environnement et à l'action pour un développement durable.

II. 2 - Une nouvelle approche du savoir

La mise en œuvre et la poursuite du développement durable reposent, pour une grande part, sur un renforcement de la culture scientifique et sur une nouvelle approche du savoir afin d'être à même de prendre des décisions raisonnées et judicieuses. Cette approche comporte trois orientations.

Tout d'abord, l'enseignement, qui peut commencer précocement, doit être centré sur la notion de complexité, "un des maîtres mots du discours scientifique actuel"⁹. Pour comprendre cette complexité, dans laquelle les nombreux éléments sont reliés par de multiples interactions non linéaires, la démarche systémique est fondamentale. Ce mode de pensée transverse fait appel aux interdépendances globales, à une causalité circulaire, à un emboîtement des

La joie de vivre du ruisseau, ce n'est pas d'arriver à la mer mais de caresser les cailloux

Pour que s'établisse une nouvelle relation entre l'homme et la nature

S.T.A.R.
comme
Solidarité,
Tolérance,
Autonomie,
Responsabilité.

¹⁹ P. Rakatomalala

²⁰ M. Strong

²¹ P. Rakatomalala

²² F. Edwar c

Poème de Christine (11 ans)

La classe c'est des murs
La mer c'est la joie
Il faut que j'écrive une poésie
Mon stylo a du mal à avancer.
Au bord de la mer
Il se sent revivre
Et il glisse sur la feuille.
Entre les murs il est fatigué
Et il s'arrête à chaque mot.
Pourquoi au bord de la mer et pas
entre les murs ?
Peut-être parce que je ne l'aide
pas beaucoup

Sortir
l'environnement de
son

Toute
éducation,
démarche
de

Éduquer
devient
l'affaire de
tous.

échelles spatiales et temporelles et à un temps irréversible, autant de concepts qui permettent d'instaurer un dialogue entre les différentes disciplines entrant dans l'éducation à l'environnement. Cependant, cette démarche systémique, en passant d'aller au-delà d'elle-même, conduit à un nouveau paradigme, synthèse entre l'analytique, ou logique de l'exclusion, le systémique, ou logique de la complémentarité, et le prospectif, ou logique du futur. Cela implique que la plupart des problèmes environnementaux ait plusieurs niveaux d'analyse et de responsabilité : la dimension locale ouvre sur le planétaire, le court terme sur le long terme... À chaque époque, la science économique s'est développée en conformité avec une certaine vision du monde construite sur l'expérience et les connaissances disponibles à ce moment donné de l'histoire. Aujourd'hui, les politiques de développement durable s'efforcent d'inscrire l'activité économique dans une logique de reproduction de la biosphère, "approche unifiée des organisations et du temps, débouchant sur l'action humaine, individuelle et collective"¹⁰. Par ailleurs, cette nouvelle approche scientifique fait entrer l'incertitude dans l'éducation. Il s'agit donc d'apprendre "à se servir de l'ignorance comme nous nous servons de la connaissance"¹¹. Si bien que, "face à des risques de type planétaire, il convient de traiter le doute comme une certitude possible et donc un élément fondamentalement positif de la décision"¹². L'émergence d'une gestion de l'incertitude et des politiques de précautions correspondantes permet de répondre à une éthique de responsabilité : "ce qui est véritablement en jeu, ce sont les droits de l'homme, pas seulement de l'homme d'aujourd'hui, mais aussi de ses enfants et ses petits-

enfants. Et puisque nos enfants et petits-enfants ne sont pas encore en mesure de prendre leur destinées en mains, c'est à nous de le faire pour eux"¹³.

Enfin, la prise de conscience de l'environnement se fait grâce à une investigation fondée sur l'action si bien que l'environnement est considéré à la fois comme domaine d'expérience et domaine d'action sociale. Les élèves deviennent créateurs de réponses actives et de connaissances nouvelles car ils sont placés face à des problèmes qui ne sont pas toujours résolus. L'enseignement est alors fondé sur l'expérience des élèves, sur l'acquisition de connaissances pratiques et sur le développement d'une interdépendance entre l'acquisition et l'exploitation des connaissances.

Ainsi, l'éducation à l'environnement est "le résultat d'une co-orientation et d'une articulation des diverses disciplines et des différentes expériences éducatives (sciences naturelles, sciences sociales, arts et lettres, etc.) permettant une perception intégrée de l'environnement et d'entreprendre à l'égard de celui-ci une action plus rationnelle et propre à répondre aux besoins sociaux"¹⁴.

Les problématiques du développement durable et de l'éducation à l'environnement sont apparues lorsque les sociétés ont ressenti leur propre développement comme une menace pour la survie de l'espèce humaine. La référence n'a plus été les lois de la nature, mais la disparition possible de l'espèce humaine. Dans cette mesure, la finalité actuelle de la science devient politique et le lien entre les sciences de la nature et les sciences sociales se tresse plus fortement que jamais. En cette fin de millénaire, la science exprime donc notre interrogation devant un monde plus complexe, plus

³ A. Jacquard.

⁴ E. Morin.

⁵ un monde, ou un système, complexe n'est pas forcément compliqué.

⁶ J.Y. Martin.

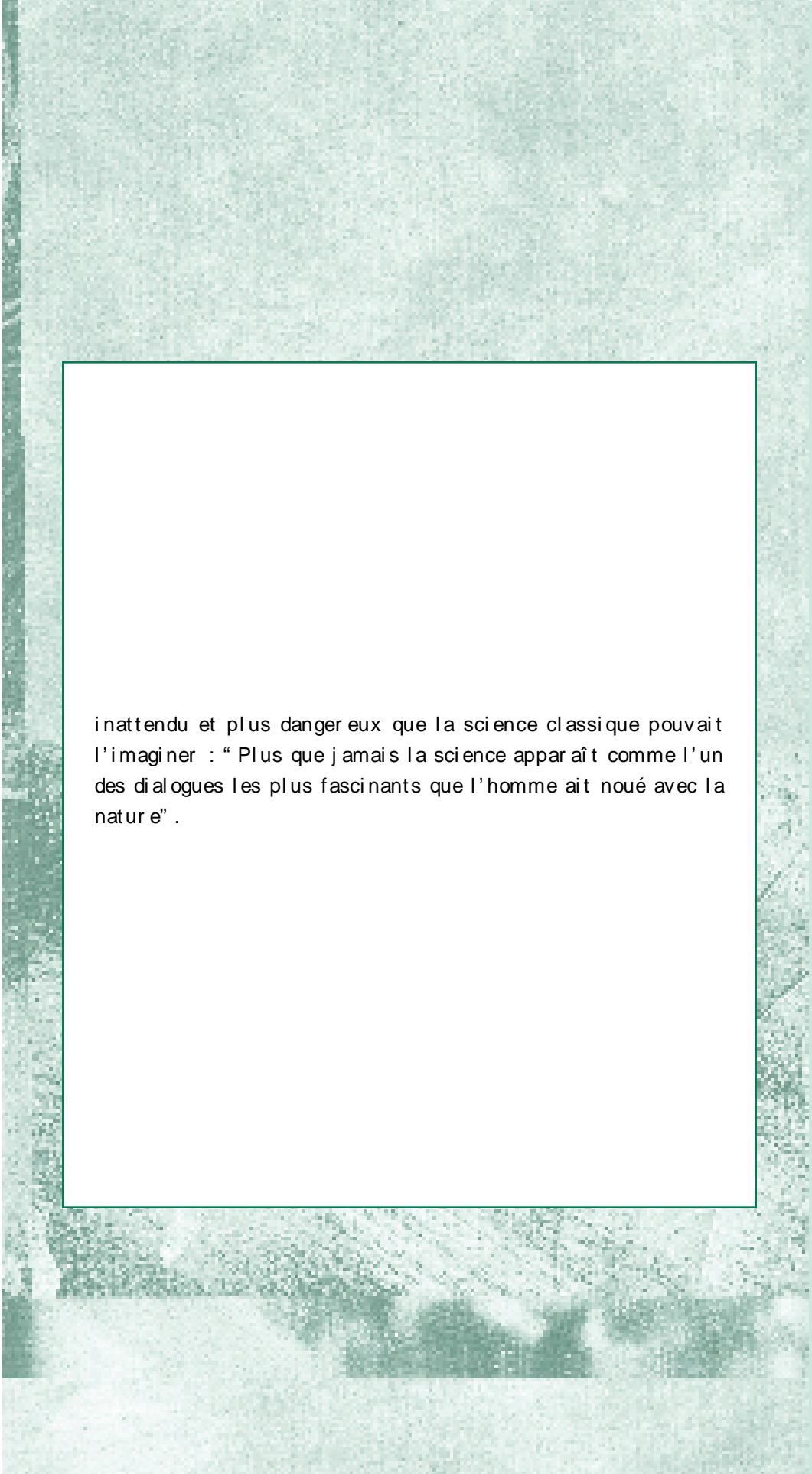
L'éducation à l'environnement passe-t-elle par la communication, l'information ou la culture ?

“ Qu'est-ce que la communication ? Elle est tout d'abord la forme même de la culture moderne... (Elle) a transformé la nature de la culture. Elle a déplacé ses vertus d'échange vers des fonctions d'asservissement. En effet, communiquer sa culture se résume à rejoindre cette mondialisation des comportements et des discours qui favorise le déracinement... Pour quoi la communication imprime-t-elle cet écrasement où la profondeur se ferme, où la surenchère culturelle rend de plus en plus suspecte son authenticité ? Tout d'abord, parce que l'essence de la communication est l'actualité, qui la place en porte-à-faux avec l'horizon de la culture, dont la perspective d'infinitude est une amplitude de durée et de pérennité. La religion de l'actuel fait de la communication la première figure historique d'une culture sans mémoire. Mais aussi parce que la facilité avec laquelle l'argument culturel est convoqué le rapproche trop de ces nouvelles formes de complaisance narcissique de la psyché moderne... où s'exprimer et créer deviennent les principaux atouts de la fausseté et de l'arbitraire, et ne sont plus souvent que des enjeux d'intérêt et de pouvoir ” * 1.


Quant à l'information même interactive, elle est en contradiction avec la culture. Car, “ elle se situe au niveau du temps réel. La culture se vit en temps différé alors que l'information est le règne du temps réel. Nous passons d'un âge où le spectacle était la mise à distance de la vie pour mieux la comprendre à un âge où le spectacle est simultanément abolition de la distance et succédané de la vie” * 2. À travers l'information, il n'y a plus production d'images mentales par l'individu, ni de possibilité de transmutation ; il y a “ mutations, ces amalgames idéologiques sans lien avec l'antécédent causal. La transmutation ne s'accomplissant plus, les concepts fondateurs ne voyagent plus d'une culture à une autre. Le symbole ne peut plus sortir de sa propre constellation, passer à la suivante, s'y installer, en subir l'impact tout en retrouvant sa propre longueur d'onde” * 3.

Devant l'urgence écologique, devant l'impact invasif de la communication et de l'information, va-t-il falloir “ refermer les livres, et n'en garder qu'un seul ouvert à tous les yeux, celui de la Nature” * 4 ? La nature avec laquelle l'homme est entré en conversation grâce à la culture, cette conversation “ qui redéfinit la culture comme l'acte de générosité de l'esprit en faveur de la vérité, tandis que la communication est spoliation de l'esprit en faveur de la puissance” * 5.





inattendu et plus dangereux que la science classique pouvait l'imaginer : " Plus que jamais la science apparaît comme l'un des dialogues les plus fascinants que l'homme ait noué avec la nature" .



L'ÉDUCATION
À L'ENVIRONNEMENT DANS
LES ESPACES NATURELS



L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT DANS

II. 3 - De nouveaux comportements

Outre une modification du raisonnement scientifique, l'éducation à l'environnement doit développer de nouveaux comportements accompagnés d'une prise de conscience de la responsabilité de chacun ; à terme, elle doit déboucher sur un engagement dans l'action. En effet, "des gens bien informés sont mieux en mesure de faire pression sur les gouvernants et les pollueurs et ils seront plus portés à accepter les coûts et les inconvénients d'une politique de l'environnement"¹⁵.

Au plan comportemental, il s'agit de faire cesser l'indifférence des gens envers la nature, de leur permettre de s'approprier l'environnement, leur environnement, dans l'espace et dans le temps et d'accéder à une émancipation dont la première étape consiste à nouer une relation directe au monde, c'est-à-dire établir sa propre identité.

Cette conscience identitaire permet de construire l'écocitoyenneté, nouvelle citoyenneté reposant sur la responsabilité et la solidarité. La responsabilité ne va pas sans la liberté, une liberté par laquelle l'autonomie est laissée au groupe et à l'individu. Le pouvoir n'appartient donc plus à quelques-uns ; à chacun de s'informer et de participer, non plus en sujet administré (assisté), mais en individu responsable. L'utilisation de l'intelligence individuelle pour une action collective dans la recherche efficace de "solutions

adaptées aux contraintes créées par notre évolution accélérée"¹⁶, est privilégiée. Encore faut-il "donner aux gens la possibilité de participer activement à la prise des décisions concernant l'environnement dans lequel ils vivent"¹⁷.

Cela tient du transfert de pouvoir, ce qui conduit à se demander si cette orientation est réellement souhaitée par tous ? Quant à la solidarité dans le temps et dans l'espace, elle est nécessaire car "les problèmes posés sont si nouveaux et d'une telle ampleur qu'ils ne pourront être résolus sans un effort dans la remise en cause des comportements les plus profondément ancrés"¹⁸. À la notion longtemps admise d'un univers infini, a succédé la notion de "finitude" où la solidarité doit s'exprimer : limites de l'espace planétaire, des ressources non renouvelables, etc. Dans ce contexte, l'éducation à l'environnement prend toute sa mesure.

L'objectif de l'éducation à l'environnement est donc de créer des liens entre les hommes et leur environnement, humain ou naturel. Dans ce contexte, l'approche émotionnelle joue un rôle essentiel. Pour assurer cette approche qui passe par l'interface entre la nature et le petit "civilisé", par la créativité et l'action, un média-



Mettre
l'accent
sur
l'approche
systémique

²⁷ Dans cet atelier le terme "environnement" a été pris au sens large et a désigné tous les milieux : naturel, urbain, social, culturel..

L'apprentissage d'un savoir-être.

teur est souvent nécessaire, d'autant plus que la civilisation urbaine prédomine aujourd'hui. En effet, " dans les sociétés primitives, cette éducation de l'homme à l'environnement était réciproque : l'environnement éduquait l'homme et celui-ci éduquait la nature" ¹⁹. À travers les qualités requises par ce médiateur, des valeurs fondamentales se révèlent : la connaissance de la nature, des institutions et des partenaires, l'appréhension des besoins des individus en matière d'éducation à l'environnement, l'aisance dans l'interdisciplinarité et la pratique d'une démarche dynamique favorisant la remise en question, la capacité d'animation pédagogique.

Aujourd'hui, la situation est paradoxale : " Tout est prêt. Mais rien ne bouge, ou si peu". En effet, tout est prêt du point de vue de l'éthique et des concepts, du contenu et des intervenants, de la pédagogie et des instances nationales et internationales, des publics et de la demande. Mais, les idées dans ce domaine cheminent lentement et, malgré l'urgence, notamment écologique, seulement 5 % des élèves européens, par exemple, ont reçu à ce jour une initiation en éducation à l'environnement.

III. UN PROJET DE SOCIÉTÉ POUR LE XXI^E SIÈCLE

III. 1 - Le rôle de l'éducation à l'environnement

" La réponse que nous donnons à ce défi essentiel lancé à notre avenir (représenté par " les menaces pesant sur les systèmes de la vie de la Terre et notre sécurité écologique") s'enracinera dans les motivations les plus profondes qui ont leurs sources dans les valeurs morales et spirituelles" ²⁰.

C'est dans ce contexte que l'éducation à l'environnement révèle d'une part toute son adéquation et son efficacité et d'autre part, l'ambition de ses objectifs sous-jacents. En effet, " l'imbrication totale de l'éducation de l'environnement et du développement réunit les conditions d'un projet de société" ²¹ reposant sur plus de solidarité, de tolérance, d'autonomie, de responsabilité.

La réalisation de ce projet de société passe par trois types d'objectifs. Les objectifs comportementaux vont vers un éveil au monde, aux autres et à soi, vers une émancipation des idées reçues, vers une plus grande créativité. Il n'y a pas de relation au monde sans identité, mais il n'y a pas d'identité sans relation au monde. C'est le champ du savoir-être.

Les objectifs méthodologiques visent plutôt une tête bien faite que bien pleine, c'est-à-dire capable d'associer des approches diversifiées (artistique, scientifique, ludique, etc.) de l'environnement. C'est le champ du savoir-faire.

Les objectifs " notionnels" concourent à une bonne connaissance des concepts et des faits qui constitue une aide à la prise de décision. C'est le champ des savoirs.

Derniers points fondamentaux de l'éducation à l'environnement : la compréhension des systèmes de valeur qui la sous-tendent et la recherche de valeurs mieux adaptées à un développement durable. Ainsi, intégrer la responsabilité envers les générations futures dans les décisions d'aujourd'hui est un résultat de l'éducation et un choix d'éthique. " L'environnement désigne un espace de débat sur les valeurs, où se trouve posée la question de la valeur des valeurs qui président à nos sociétés. L'institution politique de l'environnement est l'institution d'un tel espace

Renvoyer à l'espace naturel.



comme espace de débat démocratique”²².

III. 2 - De l'enseignant au tissu formatif

Selon les préceptes de l'UNESCO, une éducation générale, favorisant le développement d'une citoyenneté informée et engagée, est la base du développement durable du fait, notamment, qu'elle contient les germes de la paix et de la démocratie. Pour faire face avec succès aux multiples changements inhérents au développement durable, les citoyens doivent être rendus plus aptes à résoudre les problèmes d'environnement et à prendre des décisions judicieuses. Or, comme l'individu ajuste ses choix et ses décisions à sa perception du monde, l'écocitoyen doit posséder un certain nombre de compétences intellectuelles. Aussi, est-il temps pour lui d'infiltrer les domaines sociaux, économiques et politiques.

Dans ce contexte, l'éducation à l'environnement reste, certes, l'affaire des enseignants, mais, elle devient aussi l'affaire de chacun, en particulier les espaces naturels et les associations.

Tout doit commencer à un niveau personnel et local. La première étape consiste à modifier l'état d'esprit en abandonnant la concurrence pour trouver la complémentarité et la confiance dans l'action. Aussi, si “le pouvoir de modifier la société de demain ne se trouve pas entre les mains des ministres ou d'un président, (mais qu')il appartient aux enseignants, aux instituteurs”²³, il est certain que cette éducation passe par l'ouverture de l'école et la participation au processus éducatif des jeunes en tant que citoyens. Quoiqu'il en soit, toute éducation à l'environnement repose sur l'interdisciplinarité, le partenariat et l'interactivité.

En effet, l'interdisciplinarité est primordiale. L'intégration des diverses disciplines dans l'éducation à l'environnement

relève d'une démarche dynamique qui nécessite au préalable l'analyse de la situation existante et l'élaboration d'un programme de coordination des disciplines. Les mêmes concepts seront abordés de l'école primaire à l'université mais à des niveaux de formulation et de maîtrise qui vont se complexifiant.

Étant donné que les projets se déroulent dans un contexte réel, le partenariat avec les “décideurs” s'avère indispensable pour promouvoir une meilleure information des citoyens à qui il est demandé de prendre des décisions dont l'impact touchera les générations futures. Cela conduit à tenir compte de leur projet et à favoriser une ouverture de l'école sur son environnement.

L'éducation à l'environnement amène à une nouvelle transmission du savoir qui repose sur l'interactivité. Il n'appartient pas à un membre du groupe d'apprendre aux autres membres du groupe. Il appartient à tous les membres du groupe d'apporter leurs compétences, leurs savoirs, leurs savoir-faire, leur enthousiasme. La notion de formateur, d'éducateur, de maître, de professeur s'estompe pour laisser place à celle de tissu formatif.

III. 3 - Une nouvelle utopie ?

L'environnement est donc avant tout un immense questionnement que la société se pose à elle-même par le biais du concept de développement durable, processus de changement reposant sur un équilibre fragile entre des besoins concurrentiels, ainsi que sur des compromis négociés par des citoyens actifs et informés et par des “décideurs” politiques et économiques au niveau national et international. Le rôle d'une éducation à l'environnement est de permettre d'atteindre cet objectif.

Établir le contact avec le réel.

Quelle est la voie du succès pour cette nouvelle éducation ? " Pour arriver à de nouvelles solutions, il faut emprunter de nouveaux chemins" ²⁴. Dans sa compréhension du monde, l'homme est passé par plusieurs paradigmes. Sur tout, par la raison et la logique, il a pu simplifier le monde et croire qu'il en avait ainsi la maîtrise. Aujourd'hui, le nouveau défi est d'accepter et de comprendre la complexité du monde²⁵. Au plan de l'éducation, c'est la fin de l'apprenant-spectateur et l'avènement de l'apprenant-acteur.

Donc, face à la montée d'une conscience planétaire des dangers, la finalité de l'acte éducatif devrait être " l'apprentissage de valeurs collectives de solidarité et de gestion. Ce serait inscrire la formation dans la perspective concrète d'un monde vivable pour tous... On assiste à la naissance d'une nouvelle

Nature et emplois

La médiatisation de la nature sera sans doute à l'origine de la création de nouveaux métiers d'éducateurs spécialisés en environnement ; elle peut aussi conduire à la revalorisation du travail manuel. La substitution d'emplois ou la création de nouveaux devrait induire le déblocage de crédits ; par exemple, le Jardin du

L'objectif : vivre en harmonie avec la planète Terre

L'humanité est à un tournant de son histoire : ce qu'elle considérait jusqu'il y a peu comme progrès est en passe de mettre la biosphère, et donc sa propre pérennité, en péril.

Élaboré récemment, le concept de développement durable est considéré comme la seule voie possible pour assurer l'avenir. Mais, pour

atteindre une pleine efficacité, que nécessite l'urgence de la situation, il doit devenir partie intégrante du mode de pensée et des comportements des individus grâce à l'éducation à l'environnement, nouvelle approche du monde s'adressant aussi bien aux enfants qu'aux adultes.

Cette éthique de générosité et de désintéressement, fondement du développement humain, ne sera-t-elle qu'une utopie de plus ou bien, devant le vertige suprême, l'homme atteindra-t-il un autre versant de son histoire, au prix d'une modification profonde de ce qui constitue, à l'heure actuelle, l'échelle des valeurs de la société dite occidentale ?

Initier le
sentiment
d'appartenance à un
groupe dans



Les différents modes d'intervention dans le cadre de l'éducation à l'environnement ont fait l'objet de cinq ateliers au cours desquels deux champs d'interrogations ont été abordés. D'une part, qu'est-ce qui oriente l'intervention des espaces naturels dans ce domaine ? D'autre part, quelle est l'efficacité de leur action ? Ce thème a aussi permis des échanges fructueux sur les différentes stratégies d'animation et les nombreux outils pédagogiques.

I. LES DIFFÉRENTS MODES D'INTERVENTION

I.1 - Atelier 1 : les séjours "environnement" ²⁷

Pour quoi des séjours "environnement" ?

Même si la modestie doit rester de règle quant à l'efficacité à long terme des séjours "environnement", il est certain qu'ils permettent à l'enfant d'entrer en contact avec le monde réel, en particulier celui du terrain, souvent absent de la pédagogie scolaire.

Ces séjours apportent des exemples concrets d'analyse et d'observation, extrapolables lors du retour dans le milieu de vie quotidien, le plus souvent urbain. Lorsqu'ils se déroulent dans des espaces naturels, ils tendent à faire comprendre le fonctionnement des biotopes, l'accent étant mis plus sur l'approche systémique que thématique ; l'organisation des structures de gestion de l'environnement fait aussi l'objet d'une information.

En outre, en favorisant la prise de conscience et l'acceptation de soi et des autres par la cohabitation, ces séjours contribuent au développement de l'individu et à son positionnement en

INITIATIVE TRADUCTION	DEMANDE DE L'INSTITUTION (direction, présidence)	PROPOSITION DES ANIMATEURS OU TECHNIENS (de l'institution)	DEMANDE DE L'ENSEIGNANT
INSTITUTION	Par stratégie : - Politique - et /ou d'image - et /ou d'action.	Si approbation, effet dynamisant pour la mobilisation de moyens.	Transmission de la sollicitation à l'animateur / technicien.
ANIMATEUR ET /OU TECHNIEN de l'institution	- Risque de réicénces ; - Motivation et implication faible surtout si les moyens (humains et matériels, formation) ne suivent pas.	Motivation optimale favorisant : - une diffusion et une promotion valorisante du projet, - capacité accrue de mobilisation des partenaires.	Répondant et partenariat dépendant de : - la disponibilité ; - la capacité logistique ; - l'anticipation de la concertation en amont.
ENSEIGNANT	Mauvaise perception du projet induisant une non-adhésion /ou une faible implication.	Meilleure perception du projet générant adhésion et appropriation.	Attente forte due à l'image "Espaces Naturels".

Les projets pédagogiques de longue durée

tant qu'écocitoyen. En donnant l'envie et les moyens d'une responsabilisation individuelle, ils initient une demande d'apprentissage qui ouvre, notamment, sur des démarches innovantes, telles que la création d'outils pédagogiques.

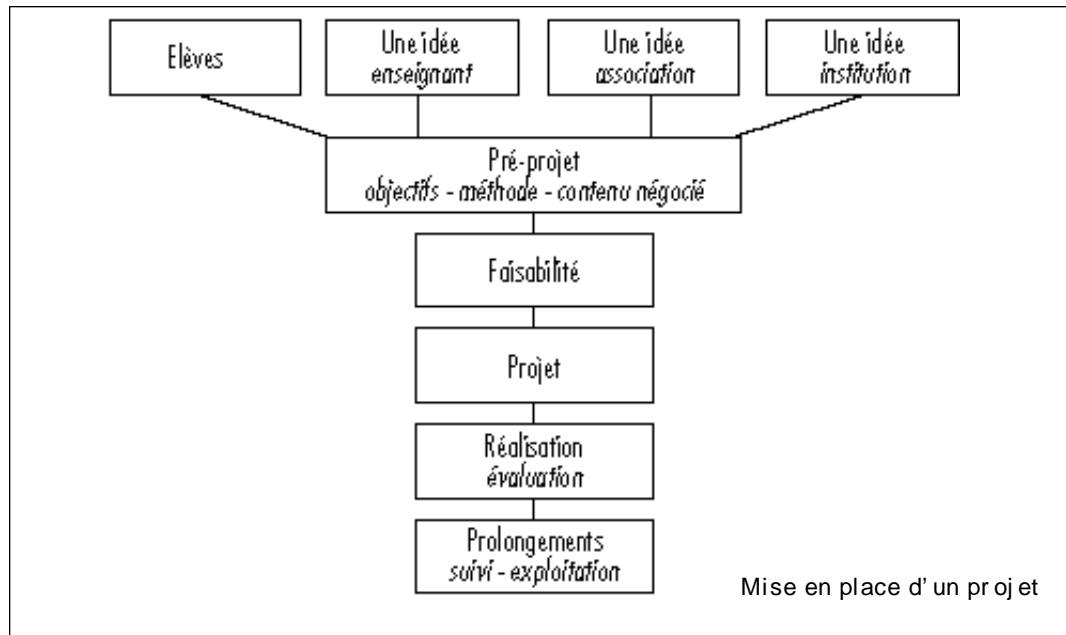
Comment ces acquis peuvent-ils s'obtenir ?

Si le professionnalisme de l'accueil est la pierre angulaire des séjours "environnement", une pédagogie active, fondée sur l'enfant acteur et s'appuyant sur l'effet positif du séjour hors du contexte habituel, doit être pratiquée.

Les approches sensorielle, émotionnelle, affective et artistique doivent être privilégiées car elles sont garantes de la pérennité de l'acquis. La richesse pédagogique finale tient à la façon dont chacun des trois acteurs en présence — enseignant, animateur, enfant — remplit son rôle et collabore avec les autres.

Chef de projet pédagogique et éducatif,

Une alternative se pose :
"Chacun fait son métier"
ou "chacun fait de tout un peu" ?

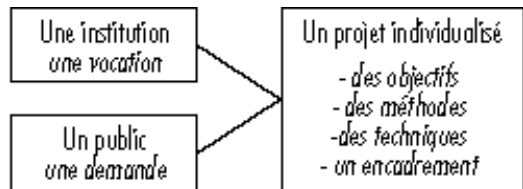


L'enseignant en assure la prise en charge et la maîtrise. Il doit avoir une vision à long terme, être sensibilisé à l'environnement et posséder une bonne connaissance de l'approche systémique. Par une mise en perspective, il doit situer le séjour dans le contexte scolaire annuel de l'enfant.

Préalablement au séjour, l'enseignant doit avoir rencontré l'animateur, son "complément" technique et scientifique sur le terrain ; l'équipe ainsi formée autour du projet a pour objectif de développer l'accompagnement de

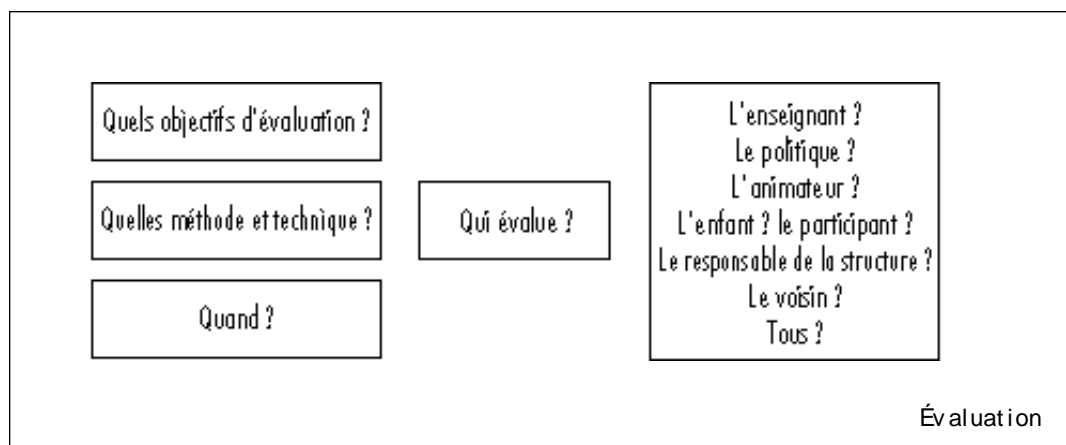
la démarche pédagogique de l'enseignant.

Acteur tout au long du séjour, l'enfant doit bien sûr être associé au projet. Le contexte spécifique des séjours "environnement" permet à l'enfant d'expérimenter une vie sociale et de mettre en œuvre une meilleure mémorisation



Stratégie

Dès le démarrage d'un projet, il est nécessaire de prévoir de quelle manière il sera évalué :



Évaluation



La réserve nationale de Camargue et son public : le centre d'information de la Capelière

Depuis une vingtaine d'années, la Société nationale de Protection de la Nature (SNPN) a mis en place une structure d'information du public sur le territoire de la réserve nationale de Camargue, dont elle assure la gestion.

Cette activité d'information du public est venue s'ajouter à sa politique de protection stricte qui est, et restera, prioritaire ; ce qui d'ailleurs apparaît clairement dans l'Arrêté de classement de la réserve et dans le plan de gestion. Cela signifie que " l'ouverture au public " ne se réalise qu'en fonction de l'absolue protection du site, des moyens nouveaux pour le faire fonctionner et... d'une pression accrue de la demande.

Activité secondaire ne veut pas dire " de qualité incertaine " . Et l'une des vocations de la SNPN est l'information et la vulgarisation scientifique. Actuellement, le centre d'information de la Capelière peut être défini de la façon suivante :

- Où ? D'une part, sur des territoires d'origine fluviolacustre, à proximité de bâtiments existants et, donc, de routes d'accès ; d'autre part, sur le littoral où les risques pour la nature sont restreints et une tradition de visite implantée.
- Qui ? La volonté d'être accessible à tous les

publics, gratuitement, en réponse à une demande effective, sous contrôle de qualité régulier pour les visiteurs aussi bien que pour les oiseaux, a permis d'identifier trois types de public : un public familial (plusieurs dizaines de milliers de personnes), un public scolaire (quelque trois mille " jeunes " avec priorité aux locaux et régionaux), un public en formation professionnelle.

- Quoi ? Le dénominateur commun est la notion de " plaisir " , seuls 10 à 15 % des visiteurs ayant le plaisir intellectuel de mettre des noms sur les choses et les êtres... La connaissance est surtout apportée pour une utilisation optimale du terrain d'une part, pour le personnel de la réserve (information sur les interdits) et d'autre part ; pour les visiteurs (indication des meilleurs moments ou lieux pour satisfaire les désirs exprimés). Pour les scolaires, la démarche est axée sur la notion de gestion : à partir de données pluridisciplinaires relatives à un lieu, les buts et les moyens de gestion mis en œuvre sont explicités.

- Comment ? Par des visites guidées pour les scolaires et les personnes en formation ; par des visites libres pour les adultes après contact obligatoire avec une information personnalisée.

Cette information est faite grâce à l'équivalent d'un poste de permanent (huit permanents sur la réserve), deux " objecteurs " et un " Contrat emploi solidarité " ; elle est financée par des crédits issus du ministère de l'Environnement pour le poste affecté et du Contrat de Plan État-Région qui a permis de développer, depuis 1994, les accès en périphérie de la réserve, ainsi

Le centre d'éducation à l'environnement de La Sigoulette

La Sigoulette, association loi 1901, gère un centre d'accueil de classes de découverte en Camargue depuis 1989. Ce centre fonctionne toute l'année, en autofinancement complet avec une capacité d'accueil de soixante enfants pour huit postes de salariés permanents ; des financements issus des collectivités territoriales seraient les bienvenus. Malgré un réel besoin, il existe peu de structures de ce type dans la région. L'objectif de la démarche pédagogique est d'utiliser l'environnement dans sa spécificité naturelle et humaine comme outil pédagogique afin de développer chez l'enfant un comportement autonome et responsable dans la nature et aussi dans ses rapports avec les autres dans la vie en collectivité.

Dans le cadre du développement de l'activité de l'association, différents projets sont en cours. Un des axes principaux est l'accueil de classes européennes venant de pays signataires de l'accord de Schengen ou de classes de régions présentant des similitudes avec la Camargue (parcs naturels, zones humides). Cette action sera renforcée par une prise en compte plus importante de la dimension culturelle et humaine dans les séjours de découverte de la Camargue proposés à ces classes ; la notion de patrimoine sera mise en avant.

À terme, La Sigoulette, grâce à son expérience, pourrait amplifier l'impact de son action en faisant de la formation de formateurs ; dans ce cadre, un partenariat avec l'Éducation nationale apparaît indispensable.



Le centre d'information de Gî nès du parc naturel régional de Camargue et le parc ornithologique de Pont de Gau

Situées à 4 km des Saintes- Mar ies- de- la- Mer , ces deux structures disposent d'une situation stratégique pour mener à bien, auprès du grand public, un programme d'accueil et d'animation reposant sur la sensibilisation, la compréhension et le dialogue.

Le centre d'information de Gî nès est l'espace principal d'accueil du parc naturel régional de Camargue, en été pour les touristes, en hiver pour les habitants, adultes (pêcheurs, éleveurs, chasseurs, etc.) et scolaires. À terme, il sera le premier degré d'un ensemble d'espaces secondaires d'accueil auxquels il fera référence.

Une volonté d'intégration architecturale a présidé à sa réalisation : un volume important était nécessaire, aussi l'étalement maximal du centre et de ses dépendances, avec des ouvertures sur les secteurs les plus intéressants du paysage, a permis de respecter l'horizontalité du terrain et le style local ; l'accès, depuis le parc automobile excentré, se fait par un cheminement piétonnier, offrant un premier contact avec la Camargue. La structure est scindée en cinq parties assurant des fonctions différentes (accueil, expositions, services...) au cœur d'un territoire de 44 ha. Ce dernier est ceinturé par un sentier pédestre de 3,5 km dont le point d'arrivée, au centre de Gî nès, permet à celui-ci de bénéficier de l'attraction exercée par le parc ornithologique de Pont de Gau (100 000 visiteurs / an), d'où part le sentier.

Sur un territoire de 60 ha présentant un éventail des milieux camarguais (sansouïre, étang, roselière, etc.), ce parc est parcouru par un réseau de sentiers,



L'éducation à l'environnement au musée camarguais

Le parc naturel régional de Camargue ne dispose pas d'un service spécifique d'éducation à l'environnement. Néanmoins, il mène des actions pédagogiques par l'intermédiaire du musée camarguais.

Dans le cadre du parc, le musée camarguais, à vocation ethnologique, intègre les questions d'environnement dans des notions plus globales liées aux relations que l'homme entretient avec son milieu naturel.

Menées à partir des expositions ou du sentier de découverte, les actions sont de plusieurs types : projets pédagogiques à long terme (PAE, participation à des classes du patrimoine, séries d'ateliers thématiques avec un même groupe, etc.) ; actions ponctuelles (journées pédagogiques, visites, sorties, ateliers, etc.) ; mise en place d'outils (jeux de piste, parcours pour non-voyants, etc.). Dans tous les cas, les motivations pédagogiques sont toujours clairement définies, en commun.

Le public prioritaire pour ces actions est issu des sept établissements scolaires (maternelles et primaires) situés sur le territoire du parc naturel régional de Camargue. Cependant, les autres demandes sont prises en considération selon la disponibilité de l'équipe*. Les demandes peuvent aussi être



; l'enfant repart d'ailleurs avec des matériels et des outils personnels qu'il réutilisera ultérieurement.

I. 2 - Atelier 2 : les sorties scolaires "découverte de terrain"

Pour quoi des sorties "découverte de terrain" ?

Les espaces naturels ont trois missions principales : préserver le patrimoine naturel qui leur a été confié ; effectuer des suivis scientifiques sur leur territoire afin de prévoir leur évolution ; montrer, faire comprendre et aimer la nature au grand public. Les sorties "découverte de terrain" sont un moyen d'assurer cette troisième mission.

Plus que la connaissance pour elle-même, l'objectif est l'apprentissage d'un savoir-être. D'une part, les espaces naturels présentent la particularité, qui doit être renforcée, d'inciter à protéger la nature par le biais de la prise de conscience et du respect ; d'autre part, à partir de la découverte de la biodiversité, ils permettent d'accéder à l'ordre de la nature sans pour autant être un "scientifique" : ainsi, en est-il de la lecture de paysage.

Comment ces acquis peuvent-ils s'obtenir ?

L'agent de terrain doit être à l'aise dans la pluridisciplinarité car l'espace naturel est la rencontre de conditions physiques, historiques, économiques, culturelles ; en outre, il doit faire comprendre son rôle d'acteur dans

l'espace ainsi que la notion de gestion active. Par exemple, la politique de l'Office National des Forêts est de présenter l'agent technique dans la forêt et non la forêt en premier : la notion de métier est donc mise en valeur. Par ailleurs, les agents techniques ne doivent pas devenir des animateurs au sens strict mais les réflexions du public peuvent infléchir la gestion forestière, qui ne sera plus seulement sylvicole.

Les méthodes relèvent d'une part, de l'écoute de l'élève acteur et d'autre part, d'un discours axé sur la beauté et le vécu. Les moyens s'adressent aussi bien à l'intellect par le biais de la curiosité satisfaite par soi-même dans un cadre interactif, qu'aux sens par le plaisir et l'émotion issus de l'immersion dans le milieu naturel.

L'évaluation permet d'apporter une amélioration. L'auto-évaluation est la plus facile et souvent la plus complaisante !

Généralement, l'évaluation se fait directement auprès du groupe et du milieu à protéger. Les visiteurs sont-ils contents ? Les oiseaux, aussi ? Les enfants posent-ils des questions ? Les fait-on accéder à des concepts de plus en plus complexes ? Cependant, l'évaluation globale reste peu développée car les espaces naturels sont toujours en quête d'une identité par rapport à la mission d'information.

I. 3 - Atelier 3 : les animations "maison de site"

Pour quoi des "maisons de site" ?

L'objectif majeur de l'interprétation est de révéler au visiteur,

Un arbre seul ne peut être un outil pédagogique.

L'outil pédagogique n'est pas la prothèse de l'animateur.

Des outils pédagogiques :
les malles et valises

Les malles et valises pédagogiques ont été créées pour contribuer à la découverte et à la compréhension d'un système. En permettant de développer les activités, elles sont, par exemple, un outil au service des équipes de centres de vacances lorsqu'elles partent à la découverte de l'environnement en les aidant à bâtir un projet pédagogique.

Les unes sont issues des services éducatifs des musées, parmi lesquels celui d'Arles et celui de Camargue font figure de précurseurs. Les autres ont pour origine les camps de vacances et leur contenu a été amélioré au fil des années pour aboutir aux malles "animation nature".

Aujourd'hui, il existe toute une palette de malles et valises. Les

malles "animation", qui sont des aides à bâtir un projet, sont les plus anciennes : malle "Animation nature" de Jeunesse & Sports, malle "Bord de mer" du centre d'Initiation scientifique technique et d'Étude du Milieu (CISTEM).

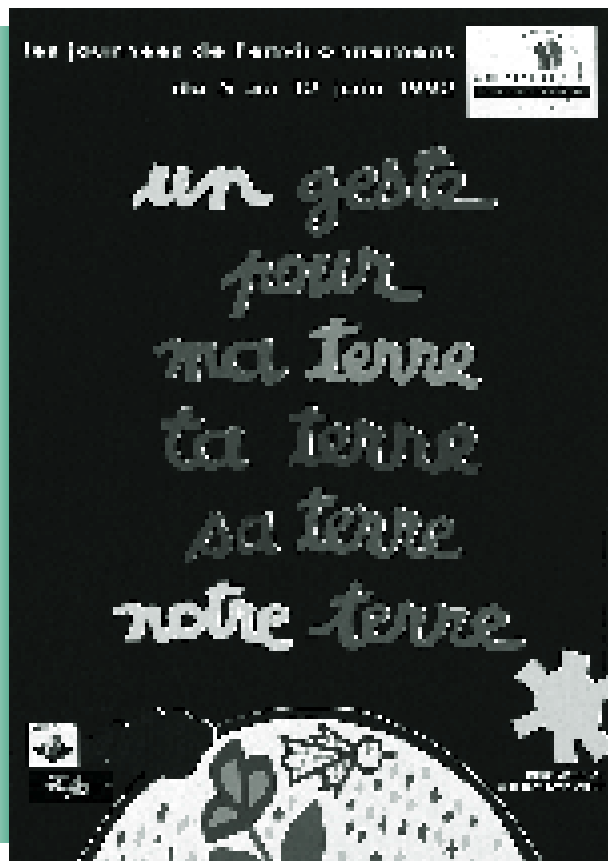
Plus ciblées, les valises spécifiques se situent dans le prolongement des précédentes : valise Nivologie de la Direction départementale de Jeunesse & Sports de Haute-Savoie, valise Déchets de la Fédération Rhône-Alpes de la Protection de la Nature (FRAPNA).

Autour d'un thème défini, les valises "exposition" contiennent de nombreuses maquettes ; la mise en scène et la muséographie tiennent une place importante, comme c'est le cas pour la Poubelle pédagogique du centre d'information sur les Énergies locales et l'Environnement (CIELE)

La "maison de site" est un lieu rattaché à un espace naturel. Elle parle de patrimoine local, de passé et d'avenir, ayant ouvert le débat à des problématiques plus générales. Allant du "point info" à la structure lourde, elle est un lieu de référence, où le visiteur vient pour progresser dans sa démarche de protection ou

de connaissance.

Dans ce lieu de rencontre et d'échanges pour tous, les actions menées vont donc de l'accueil à l'éducation à l'environnement en passant par la sensibilisation, avec des animations à la clé. Avec un fonctionnement visant l'autonomie financière, la "maison de sites" a pour vocation d'une part, de s'inscrire dans le développement local et d'autre



Voyage au pays des outils pédagogiques

Dans le cadre du forum de cette Université, les outils pédagogiques ont tenu une large place. Hors les malles et valises, d'autres outils ont été présentés : les sentiers à thèmes ("sentiétiquettes", sentiers d'activités, etc.) ; les jeux qui, d'ailleurs, ont connu une évolution notable (des activités de plein air à "En route pour l'action") ; les expositions avec l'intégration d'éléments caractéristiques (itinérance, interactivité, par tenariat, etc.) ; les guides ressources ; des documents écrits et audio-visuels orientés vers l'interactivité.

La malle Rouletaboule, programme initié par la Fondation de France et animé par le Réseau École et Nature, fait suite à la loi de 1992 sur la réduction et la valorisation des déchets. Elle propose un programme sur ce thème pour les enfants de 6 à 13 ans articulé en trois étapes : amener l'enfant à poser les questions clés ; lui faire découvrir la vie des matériaux et lui faire effectuer les gestes de l'éco-citoyen en jouant à la mini-déchetterie ; lui faire approfondir ses connaissances et lui permettre de mener des actions sur le terrain.

Réalisée par l'ASSEM, l'exposition "La forêt méditerranéenne au bout des doigts" favorise une approche concrète, ludique, sensorielle et scientifique pour un public dont l'âge minimal requis est 8 ans. Pour comprendre comment fonctionne cette forêt, les pôles d'activités ont été organisés en quatre thèmes traités par le jeu, l'expérience, le questionnement, etc. : le sol, les plantes, la faune et l'homme dans sa relation à la forêt. Un matériel varié a été mis en œuvre : maquettes, jeux électriques, ordinateur, caméra vidéo et loupe binoculaire.

Une autoroute de l'information : Internet

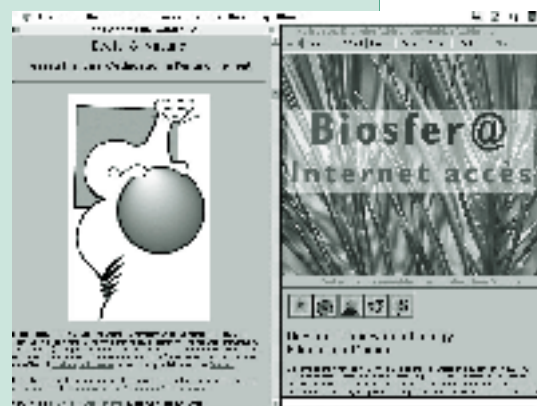
Nom générique du réseau de communication planétaire, Internet permet de relier n'importe quel ordinateur à n'importe quel autre, sous condition qu'ils soient branchés à une ligne téléphonique. Cette évolution marquante de l'informatique est permise à la fois par la montée en puissance des ordinateurs personnels, par la formidable progression de l'industrie du logiciel et par la mise en place de réseaux de communication à haut débit, les fameuses autoroutes de l'information.

Internet permet de transférer d'un ordinateur à l'autre tout ce qui est numérique : du texte, des images, des sons. La meilleure façon d'appréhender Internet est de l'utiliser, d'autant plus que le nombre de serveurs ayant une spécialisation "environnement" est conséquent, en particulier W3 (World Wide Web). Certains serveurs sont spécialisés dans l'aide à la recherche d'informations, ce qui est d'autant plus utile que les nouveautés se succèdent rapidement. Si les serveurs anglo-saxons dominent encore en nombre et en puis-

sance, des services commencent à être proposés en français.

La visite guidée sur Internet dans le cadre de cette Université avait pour objectif de sensibiliser le public des espaces naturels. Pour ce faire, une pré-sélection d'une trentaine de serveurs, ayant comme sujet l'environnement et l'éducation à l'environnement, avait été faite.

Mais, il serait souhaitable d'aller plus loin : d'une part, les espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur recèlent un important potentiel d'information ; d'autre part, la Région dispose, avec R3T2, d'un réseau régional à haut débit performant connecté à Internet. Ne serait-il pas judicieux de mettre le Réseau Régional des



Les espaces naturels, fer de lance du développement humain durable

“Notre habitat terrestre est saccagé et dévasté par une majorité pauvre qui détruit ses ressources simplement pour survivre au jour le jour et par une minorité riche qui les consomme et les gaspille insatiablement ; l’un ne peut penser à demain, l’autre ne s’en soucie pas”²⁸.

Les concepts de développement humain et durable sont donc indissociables. Aussi, par la notion de durée qui leur est spécifique, par leur vocation de protection et leur mission de sensibilisation, les espaces naturels sont non seulement un capital pour l’avenir mais un fer de lance du développement humain durable à travers, notamment, l’éducation à l’environnement.

En favorisant, chez l’enfant, l’approche systémique, le contact avec le monde réel, l’appréhension du sens caché des lieux et le sentiment d’appartenance à un groupe, ils participent à l’apprentissage d’un savoir-être qui, à terme, conduit à la construction de l’écocitoyenneté.

²⁸ E. Peccei, Club de Rome 1971

LES ACTIONS EN MATIÈRE D'ÉDUCATION À
L'ENVIRONNEMENT EN PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR



LES ACTIONS EN MATIÈRE D'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT EN PROVENCE-ALPES-



part, d'être une aide à la gestion d'un site à partir d'un lieu "ouvert" ou d'un lieu d'échange.

Comment ces acquis peuvent-ils s'obtenir ?

La "maison de site" doit jouir d'une bonne organisation et une ambiance conviviale doit y régner. Pour faire passer les messages plus aisément, l'accueil doit y être professionnel et compétent, le message informatif simple et cohérent, malgré la difficulté de s'adresser à trois publics différents : le local, le passager, le volontaire.

Dans cet espace pluriactif, où des moyens divers (vidéo, expositions, livres...) se substituent à la vraie nature, le public doit être autonome et les animations, interactives. La connaissance doit être apportée de façon à susciter l'émotion afin de créer un réflexe de protection de l'environnement : pour cela, la richesse, la diversité, les potentialités du site sont mises en avant.

Le lien entre la "maison de site" et le terrain doit être évident : ce qui est invisible sur le terrain peut y être montré afin de donner l'envie de retourner dans le milieu naturel et de nouer une relation avec le monde réel, ici et ailleurs.

1.4 - Atelier 4 : les sorties "découverte de terrain" pour le tout public

Pourquoi des sorties "découverte de terrain" ?

Deux types de visites existent. D'une part, la visite guidée, parfois répétitive, avec un "conférencier" sur le site qui répond à une demande explicite du public en correspondance avec les références scolaires et universitaires dominantes. D'autre part, la visite personnalisée, par un intervenant qui, à l'écoute du public, adapte son discours et noue le dialogue ; en fonction des réactions du public, l'intervenant évalue s'il atteint ses objectifs.

Dans notre monde médiatisé, le contact avec le réel, la "vie dehors", est un objectif prioritaire, commun aux espaces naturels ; les autres objectifs diffèrent selon les intervenants et les organisateurs. Certains ont un message de respect du patrimoine naturel, ce qui correspond à une mission ; d'autres ont pour objectif d'éveiller le public à la complexité des écosystèmes et à la gestion des territoires ; d'autres enfin, souhaitent faire connaître et valoriser la structure de gestion de l'espace naturel, si possible en créant des relations conviviales avec les visiteurs.

Comment ces acquis peuvent-ils s'obtenir ?

Les sorties "découverte de terrain" sont inscrites dans une logique de "l'ailleurs" et de rencontre d'un autre milieu, connoté positivement. Leur déroulement doit permettre au visi-

Annuler la sensation d'isolement

Savoir ce que chacun attend de l'autre.

Un maillon incontournable de l'éducation à l'environnement

Les espaces naturels sont mieux placés que quiconque

teur de repartir avec au moins une idée forte qui explique et/ou fonde le lieu et dont la liaison avec le quotidien, le plus souvent urbain, soit établie. C'est aussi l'occasion de prendre conscience de la spécificité de deux milieux limitrophes (par exemple, milieux souterrain et surface, zones infralittorale et littorale) et de la richesse des interactions existantes, ou encore de "zoomer" du plus petit au plus grand.

L'animateur doit aller au devant de la demande implicite, c'est-à-dire donner la clé du monde naturel. Atteindre cet objectif lui demande originalité et efficacité dans sa démarche : lui faut-il laisser le temps aux visiteurs de pratiquer une découverte individuelle, une mise en situation de questionnement ? Lui faut-il susciter le rêve et l'imaginaire ? Dominer le sujet ? D'ailleurs, qui est cet animateur ? Le gestionnaire de l'espace naturel formé à l'exercice de l'éducation à l'environnement, plutôt qu'à des visites guidées répétitives ? Ou encore le formateur issu de l'Éducation nationale ou du monde associatif ?

Au bout du compte, l'animateur doit être capable de susciter le "merveilleux" (par des contes et légendes, par exemple), de pratiquer une nouvelle approche (marcher pieds nus, sentir des plantes, toucher des roches, etc.). À lui d'aider le visiteur à être à l'aise dans une nature (par la lecture de paysage, notamment), qu'il respecte et dans laquelle il a envie de revenir. Même chose en ce qui concerne les sorties pour handicapés : ainsi, les non-voyants peuvent effectuer des découvertes géologiques.

Lors de ces sorties, il est important de créer une ambiance sympathique, d'établir un lien entre les gens ainsi qu'une interactivité entre l'animateur et le public. Le site est un prétexte à

l'initiation : si place doit être faite au rêve, apprendre à voir et à percevoir reste essentiel. Il s'agit d'une part, de susciter la curiosité en montrant la complexité des milieux et un vécu par

Un exemple de partenariat

Une collaboration entre d'une part, le parc national du Mercantour et d'autre part, l'Éducation nationale et le centre départemental de Documentation pédagogique des Alpes-Maritimes (CDDP), s'est instaurée autour de la problématique que pose le retour du loup dans les Alpes du Sud. Ce premier partenariat doit conduire à l'adoption d'une convention qui pourrait être étendue ultérieurement au Réseau Régional des Espaces Naturels afin que ses membres cernent les attentes de l'Éducation nationale et puissent mettre en forme des réponses répondant aux normes scolaires.

Le parc national du Mercantour intervient aussi dans le cadre de l'Institut universitaire de Formation des Maîtres (IUFM) d'Aix-en-Provence et auprès des conseillers pédagogiques.

Par ailleurs, il a développé un important partenariat avec les accompagnateurs de moyenne montagne exerçant sur le site de la

rapport à cette complexité qui est riche d'enseignements et d'autre part, de penser plus espace total qu'espace naturel afin d'ouvrir sur l'espace urbain en particulier. D'ailleurs, l'éducation à l'environnement a un champ d'application en ville de façon à inciter le citoyen à venir dans le milieu naturel : la visite botanique des remparts d'Avignon sur les espèces

végétales des murs et rocaillies va dans ce sens.

Le cas de la bambouseraie de Prafrance peut servir de point de départ à un questionnement. Ces dernières années, la fréquentation y a augmenté de manière importante et la question se pose d'accueillir tous les visiteurs au même prix ? Avant, les visiteurs étaient accompagnés par un guide pendant deux heures, puis ce fut pendant une heure ; maintenant, la visite guidée dure quinze minutes et elle est suivie d'une visite libre. N'aurait-il pas fallu créer des emplois ? Ou bien prendre le temps d'organiser des visites "muettes", s'obliger à ne pas parler pour être à l'écoute des groupes, de la nature, afin de développer d'autres sens, sortir d'une présentation unique pour proposer, stimuler tour à tour différentes "entrées" (les sens, l'imaginaire, l'esthétique, etc.) ? Cela se pratique dans des pays culturellement différents de la France. Ne faut-il pas "apprendre à ne pas tout dire, à ne pas trop en dire" ? S'ouvrir au temps sans éducateur au risque de noyer la rigueur pédagogique et scientifique dans un laisser faire, éventuellement synonyme d'incompétence et d'inefficacité ? Communiquer avec des informations qui permettent une appropriation réelle d'éléments de culture scientifique, technique et environnementale ou bien éduquer toute la personne, viser son épanouissement personnel et collectif plus encore que l'intégration d'un message environnemental ?

Lorsque l'animation sert de support à l'éducation à l'environnement

Ayant l'objectif prioritaire de préserver le patrimoine naturel, les réserves naturelles sont pour la plupart ouvertes au public à condition que cette ouverture ne perturbe pas les objectifs de protection. C'est dans cette optique que les actions d'animation qui y sont menées doivent être en harmonie avec le plan de gestion et même contribuer à sa réalisation. L'animation devient ainsi un outil de protection de la nature. Intégrant le discours commun des réserves naturelles (protéger, gérer, faire découvrir), l'animation, qui fait appel à une pédagogie active et à des approches diversifiées, a pour but "d'initier des savoir-être et des savoir-faire en matière de protection et de respect de la nature en s'appuyant sur

Mieux connaître les attentes des enseignants.

L'image, véhicule du partenariat

Un financement partenarial État - Région a permis une approche de l'environnement par l'image sous toutes ses formes. Grâce à l'intervention du Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur et à la participation des espaces naturels, l'Agence Régionale pour l'Environnement a réalisé une série de dix-sept films sur le patrimoine naturel régional. À cela, s'ajoutent le document visuel préparé par l'inventeur de la grotte Cosquer ainsi qu'un produit en multiprojection destiné à sensibiliser le public en profondeur. S'appuyant sur ces trois produits, des journées de sensibilisation auprès des scolaires pourront être organisées.



Les espaces naturels doivent fournir des interventions en complément-

I. 5 - Atelier 5 : Les projets pédagogiques de longue durée

Pour quoi des projets pédagogiques de longue durée ?

Pour certains participants de cet atelier, la notion de longue durée s'est traduite par long terme, c'est-à-dire une échelle de temps supérieure à cinq ans ; par ailleurs, la définition du projet pédagogique a été confondue avec celle de projet éducatif, voire de projet de développement de structure. Ces décalages ont révélé, en fait, la diversité des structures en présence. Ils ont mis en évidence les distorsions que les participants connaissent, au quotidien, dans l'élaboration et la mise en œuvre de leurs projets, du fait de la nature et des différents niveaux d'implication des partenaires, lesquels ont souvent des objectifs et un vocabulaire spécifiques. Par souci de clarification, la réflexion a été centrée sur des projets de type Projet d'action éducative (PAE) ou "1 000 défis pour ma planète", c'est-à-dire se déroulant sur une période de plusieurs mois à une année scolaire.

La mise en œuvre d'une stratégie de longue durée est motivée par la recherche de pertinence et de cohérence, qui revêt un caractère d'obligation de principe. Les objectifs relèvent plus de l'approche méthodologique et de la dynamique de groupe, que de celle des concepts et savoirs à transmettre. Ils passent par l'appropriation du projet par le public, le suivi et la gestion de ce projet à travers le temps et l'espace ainsi que la possibilité de

l'adapter (souplesse d'action), le travail de groupe avec un fonctionnement de type réseau entre les acteurs (enfants, enseignants, animateurs, etc.) et dans la relation partenariale aux différents niveaux d'implication ; il s'agit de préparer les enfants, lorsqu'ils seront adultes, à devenir des associés pour un développement durable.

Le choix d'une telle stratégie relève de plusieurs facteurs, en particulier la remise en cause des interventions courtes et de type "consommation", vécues comme inefficaces (comme la sortie de fin d'année scolaire ne s'appuyant sur aucun objectif pédagogique précis) et une demande croissante du corps enseignant.

Comment ces acquis peuvent-ils s'obtenir ?

L'initiative peut déterminer différentes attitudes et réactions selon de qui et pour quoi elle émane et selon par qui le projet est mené. Le tableau p. 29 traduit quelques cas de figure formulés dans l'atelier.

Si les projets pédagogiques à long terme sont "entrés dans les mœurs" dans les écoles primaires, le fonctionnement des collèges et lycées limite leur adhésion à ce type de démarche. La sélection de projets devant s'inscrire dans les classes environnement est difficile ; par exemple, l'adéquation de la demande extérieure et de la politique interne des institutions peut poser problème. C'est pour quoi les conventions se développent.

C'est l'aspect structurel des actions qui, principalement, a alimenté les échanges et réflexions de cet atelier. La progression du projet à long terme reste limitée dans les espaces naturels par manque de moyens logistiques, de ressources humaines, voire de qualifi-

Des labels pour des séjours de découverte de la nature

Depuis 1994, un label parc national des Écrins - Pédagogie de la nature est attribué à des séjours de découverte de la nature effectués par des classes environnement ainsi que des groupes de jeunes hors du contexte scolaire. Ce label garantit l'adhésion de ces séjours à des critères précis consignés dans un cahier des charges et leur apportent ainsi une reconnaissance de qualité au niveau de l'hébergement, de l'encadrement et du contenu pédagogique.

Pour une sensibilisation des publics scolaires et une amélioration de l'éducation à l'environnement

Grâce à l'association des deux Rectorats et du Conseil régional, la collection " Découverte sur l'environnement régional ", une quinzaine d'ouvrages traduisant l'âme de Provence-Alpes-Côte d'Azur, porte à la connaissance des jeunes générations l'exceptionnelle richesse patrimoniale régionale, afin qu'elles soient garanties de sa pérennité.

Cette collection, qui a pour objectif l'éducation à l'environnement régional, est originale à deux titres. D'une part, l'entrée se fait par un espace connu des enfants, la Durance et la Camargue pour les deux premières publications ; d'autre part, plus qu'un livre, il s'agit d'une méthode reposant sur une synthèse des connaissances acquises et sur un comportement s'inspirant de la notion de par tage de ter ritoir e.

Les BT- Nature, reflet d'un projet pédagogique

Publications de l'École moderne française, les bulletins techniques (BT- Nature) sont des fascicules élaborés à partir d'un projet pédagogique mené le plus souvent dans le cadre d'un partenariat entre les scolaires et les parcs nationaux ; d'ailleurs, outre l'éditeur, les parcs nationaux concernés collaborent souvent à sa restitution. Dans le cas du BT- Nature portant sur le tétras-lyre, les élèves de l'école de Puy-Saint-Vincent dans le massif des Écrins ont activement participé à partir d'un habitat de tétras-lyre signalé à proximité de la station de ski et donc menacé par les activités inhérentes. En particulier, ils ont mené une action

cation pédagogique ; à ce titre, il est à remarquer que, souvent, l'initiative des actions pédagogiques relève d'une imbrication des volontés de la direction de l'espace naturel et du personnel de terrain, quoique le rôle de ce dernier soit, au départ, répondant sous la pression de l'extérieur. Des pistes demandent à être mieux exploitées, en particulier dans le cadre d'un multi-partenariat : non seulement l'Éducation nationale, les collectivités locales, les espaces naturels, mais aussi les clubs, les centres de vacances et de loisirs, les campings, les hôtels et les associations peuvent distribuer de l'éducation à l'environnement de longue durée. À

noter que le " tout public adulte " n'est pas facile à mobiliser par ce type de démarche, d'autres supports semblant plus appropriés (événement, animations courtes, équipements de sites).

La formation continue du corps enseignant ainsi que les actions de formation pédagogique des techniciens sont aussi une voie favorable. Ainsi, le parc national du Mercantour pratique la formation de formateurs, notamment celle des accompagnateurs de la Vallée des Merveilles. Le suivi de l'action se fait par le biais de la formation d'intervenants qui transmettent, à leur tour, le savoir aux enfants.

Les espaces naturels sont des lieux de stage riches de potentialités.

Les espaces naturels doivent apporter une connaissance de leur fonction.

L'accueil des enfants, une entreprise.

II - LES DIFFÉRENTES PHASES DE L'ANIMATION

II. 1 - L'animateur

Qu'est-ce qu'un animateur ? Est-ce un technicien non pédagogue, un technicien doublé d'un pédagogue, un pédagogue non technicien ? Le métier d'éducateur à l'environnement relève-t-il du mythe ou de la réalité ?

À travers ces interrogations, l'animateur a-t-il quelque chose à "vendre", quelque chose d'unique à proposer, à une équipe pluridisciplinaire ? Un animateur doit-il être formé ? Ou bien est-il spontanément "bon" ?

Être un bon pédagogue n'est ni totalement inné, ni totalement acquis. En

Le réseau École et Nature : une éducation pour et par l'environnement

Dans l'objectif de former des citoyens responsables, le réseau École et Nature développe une éducation à l'environnement qui procède de la synergie de l'éducation pour et par l'environnement. N'établissant pas de hiérarchie entre ces deux approches, cette éducation à l'environnement s'appuie sur des valeurs de respect de la vie, de la diversité et d'autrui. Y sont associées les valeurs fondamentales de l'humanité et de l'écologie : respect de l'individu, de son épanouissement et de sa liberté, des équilibres de la nature. Le Réseau s'adresse de pré-



effet, si le sens de la communication renvoie à la personnalité entière de l'individu, la pédagogie procède d'un apprentissage et est donc perfectible. Ainsi, pour

créer une réelle interactivité avec le public, l'animateur doit allier aptitudes intrinsèques et techniques apprises. Cette alliance se traduit par différents types d'approche touchant à l'utilisation des sens (toucher une écorce d'eucalyptus, sentir des parfums, regarder un paysage...), à la gestion du temps dans le déroulement de l'animation afin que les questions puissent être formulées, à la préparation d'un itinéraire utilisé comme support.

II. 2 - La stratégie

L'animation passe par la mise en œuvre d'un projet ou d'une démarche individualisée, dotés d'objectifs et de techniques spécifiques appropriés à un public donné.

cf. p. 30 Tableau " Mise en place d'un projet "

En ce qui concerne la gestion du groupe, deux méthodes s'opposent. D'une part, la méthode dite frontale avec un formateur faisant un cours magistral à un public supposé ignorant ; d'autre part, la méthode en réseau dans laquelle l'animateur est un parmi l'ensemble des partenaires : chacun s'implique alors dans la démarche, des sous-groupes peuvent être mis en place et l'interactivité se développe.

Plusieurs modes d'action peuvent se développer. Soit l'enseignant est " mis sur la touche " par l'animateur, situation encore fréquente dans laquelle l'intervention est souvent " parachutée " par rapport au programme scolaire ; soit l'enseignant et l'animateur collaborent, ce qui nécessite une préparation préalable avec des objectifs, une méthode et une stratégie en commun, ainsi qu'une répartition des tâches.

Doivent-ils faire œuvre de communication ou d'éducation ? La communication et l'information, ciblées sur un

public plutôt large, se rattachent à la sensibilisation. L'éducation est réservée à un public restreint et plus ce public est restreint, plus l'efficacité doit croître.

La combinaison de ces différents éléments permet de mettre en œuvre une stratégie d'animation :

III - L'INTERPRÉTATION ET LES OUTILS PÉDAGOGIQUES

III.1 - L'interprétation ou l'art de communiquer un site

Le concept d'interprétation a fait son apparition lors de la création du parc national de Yellowstone aux États-Unis au XIXe siècle : les premiers "inter-

Le protocole entre les ministères de l'Éducation nationale et de l'Environnement

Dans le protocole d'accord signé en janvier 1993 entre les ministères de l'Éducation nationale et de l'Environnement, référence est faite aux engagements pris par la France à Rio ; la protection de l'environnement, dans le cadre du développement durable, y est présentée comme la finalité de l'éducation à l'environnement. Pour faire appréhender les trois notions de valeur de l'environnement, de civisme ainsi que de responsabilité et de solidarité à l'égard de cet environnement, l'expérience par aîr être la meilleure méthode d'enseignement. L'accent est mis sur : la formation des formateurs, des enseignants dans les Instituts universitaires de Formation des Maîtres (IUFM) et des cadres relais ; l'amélioration de la cohérence des contenus et des activités d'enseignement en matière d'envi-

" 1 000 défis pour ma planète"

Ces opérations de sensibilisation aux problématiques de l'environnement s'adressent à des groupes de jeunes de moins de 25 ans. Chaque groupe doit proposer un projet alliant démarche pédagogique environnementale et réalisation concrète afin de contribuer à améliorer durablement la gestion et la protection de l'environnement par son impact sur le milieu naturel, humain, social et économique.

D'autres acteurs interviennent. Les éducateurs, enseignants et animateurs donnent une dimension éducative au projet. Les entreprises, établissements publics, collectivités locales et associations jouent le rôle de parrains techniques, voire financiers. En outre, les collectivités territoriales mobilisent les partenaires locaux et favorisent les partenariats. Enfin, les services de l'État concernés (ministères de l'Éducation nationale, de l'Agriculture,

prêtes" ont alors été nommés pour informer sur le patrimoine naturel de ce site remarquable. Au fil du temps, le concept s'est affiné et, aujourd'hui, l'interprétation peut être définie comme " l'art de communiquer un site" en un temps restreint.

Pour cela, des démarches globales et cohérentes d'aménagement, d'animation et de communication au niveau des sites doivent être imaginées. Elles se déroulent en trois temps. Tout commence par une investigation sur le site, conjointement à une identification des objectifs de communication, d'aménagement, de protection et de gestion. Puis, un thème dominant est dégagé parmi les points d'intérêt du site, simultanément à la mise en place d'une stratégie d'accueil. Enfin, des actions et des équipements adaptés à l'objectif sont mis en place. Dans ce contexte, une " maison de site" devient un outil pédagogique.

Quelques principes régissent une bonne démarche d'interprétation. En gardant à l'esprit qu'information n'est pas interprétation — bien qu'elle en soit la base —, il s'agit plus de suggérer que de montrer. Délivré par des moyens divers, le contenu doit

Des protocoles pour l'élaboration d'un partenariat durable.

être construit comme une histoire et la formulation des messages doit provoquer l'intérêt ou la curiosité. Toute interprétation qui ne fait pas appel à l'expérience ou au vécu du visiteur, notamment à ses sens, est stérile ; aussi, souvent, l'analogie est utilisée, par exemple, pour l'établissement de liens entre le passé et le présent, le proche et le lointain.

III. 2 - Les outils pédagogiques, multiples et divers

Trois thèmes de réflexion s'imposent. Au plan de la pédagogie, le milieu naturel doit-il pas subir un certain aménagement pour qu'une communication sur ce que l'on veut montrer soit possible ? Il semble donc qu'il faille une action de l'homme pour qu'il y ait outil pédagogique. Mais, qu'est-ce qu'un outil pédagogique et à quel moment un élément devient-il outil pédagogique ? Enfin, quelles sont les places relatives de l'animateur et de l'outil pédagogique dans l'interprétation ?

Les structures d'accueil et autres espaces de visite sont-ils des outils pédagogiques ? Par exemple, une " maison de site " en est-elle un ? Cela dépend de ce qu'elle contient, si elle recèle une démarche pédagogique ou si elle permet une construction intellectuelle. Dans ce sens, on peut dire qu'il existe des situations qui sont des outils

pédagogiques ; une technique d'animation peut aussi devenir outil pédagogique quand elle utilise des objets. Les aménagements naturels, en particulier les sentiers et les centres de ressources (bibliothèques, centres régionaux de documentation pédagogique, écobus) en sont aussi.

C'est aussi le cas des manifestations qui, bien que ponctuelles, assurent la transmission des messages ; par exemple, les expositions sont devenues de véritables outils pédagogiques depuis qu'elles ont évolué vers une forme plus élaborée, une multiplication des niveaux de lecture et l'interactivité. La présence d'un animateur et les liens qu'elles peuvent avoir avec le quotidien des visiteurs renforcent encore leur fonction d'outil. Quand un document devient-il outil pédagogique ? Cela dépend de la façon dont il est utilisé et s'il appelle des interrogations ; la musique et les jeux, notamment les jeux coopératifs où tout le monde perd ou gagne ensemble, en font partie. Mais, les malles et les valises pédagogiques sont les outils pédagogiques les plus évidents et les plus souples.

Provence-Alpes Côte d'Azur,
P une région pilote pour
l'éducation à l'environnement.

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'éducation à l'environnement se trouve en position privilégiée pour connaître une large diffusion accompagnée d'effets concrets.

En effet, la région est riche de potentialités, qu'elles soient physiques avec l'importance qualitative et quantitative de ses espaces naturels, qu'elles soient humaines avec la volonté, portée par de réelles compétences, qui anime les responsables de cette nouvelle école de la vie qu'est l'éducation à l'environnement.

Et si, tournant le dos à cette "mauvaise croissance" qu'est la "croissance sans avenir" définie par le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), Provence-Alpes-Côte d'Azur se faisait le champion de l'écocitoyenneté sans laquelle le développement

“ POUSSIÈRES D'ÉTOILES,




Sirius

Là-bas... Tu as vu la grosse étoile brillante qui sort à l'horizon... Regarde comme elle grimpe vite... Couleurs... Bleu, rouge, vert. C'est Sirius.

Qui a 9 ans ici ? Toi. Eh bien, vois-tu, Sirius est tellement loin que l'image que tu vois maintenant, c'est l'image de l'étoile... il y a 9 ans !

Ça veut dire que, si par hasard, il y avait là-bas une planète et sur cette planète un astronome avec un télescope géant (ce n'est certainement pas possible), et que de là-bas, il regardait la



... MIETTES DE BONHEUR ”

Le petit Lapon et les rennes à six pattes

Les Lapons, il y a très longtemps, vivaient heureux et sans soucis. Ils tuaient de temps en temps un renne à six pattes. Avec la viande, ils mangeaient ; avec la graisse, ils s'éclairaient ; avec la peau et les tendons, ils faisaient tentes, vêtements, fils et ficelles ; avec les os et les bois, ils faisaient outils et armes...

Mais un jour, un petit Lapon très mal élevé parla mal, insulta les rennes à six pattes. Outragés, ceux-ci montèrent tous au ciel... Et les Lapons dépérissaient ! Il n'avaient plus de viande pour manger, plus de graisse pour... Ils allaient tous mourir de faim et de froid.

Mais un jour, un petit Lapon courageux décida de sauver son peuple. Il chaussa ses skis et partit, vous savez, là-bas, tout au nord, à l'horizon, là où la neige et le ciel se touchent.

Arrivé là, il tourna ses skis et monta vers le ciel... Regardez, on voit encore sa trace qui traverse le ciel — la Voie lactée —. Vous pensez ! Tous les rennes à six pattes s'enfuirent partout. Oh, celui-là n'est pas allé très loin — le Carré de Pégase représente la ramure, Andromède les trois paires de pattes —. Celui-là, un peu plus loin, la Grande Ourse — ramure la “casseroles”, trois paires de pattes, les trois de la “queue” —

de Louis Espinassous



ORGANISATEURS
DE L'UNIVERSITÉ D'AUTOMNE

Bernadette COSSON
Nicolas DESPLATS
Christian DORET
Philippe MAIGNE

CRÉDIT
PHOTOGRAPHIQUE

PARC NATUREL RÉGIONAL DE CAMARGUE
RÉSERVE NATIONALE DE CAMARGUE
SYNDICAT MIXTE DE LA PALISSADE

INTERVENANTS DE L'UNIVERSITÉ D'AUTOMNE

- Jean- Yves Astruc, directeur de l'Agence Régionale pour l'Environnement Provence- Alpes- Côte d'Azur .
- Francis Audouin, chargé de l'innovation pédagogique au Rectorat de l'Académie d'Aix- Marseille.
- Michel Blanchet, attaché scientifique au parc naturel régional du Queyras.
- Éric Blot, chef de service de l'Agence Régionale pour l'Environnement Provence- Alpes- Côte d'Azur .
- Jean Boutin, directeur du Conservatoire des Études des Écosystèmes de Provence (CEEP).
- Anne- Marie Brunel, présidente de l'association La Sigoullette.
- Jean Burget, directeur de l'Atelier permanent d'Initiation à l'Environnement urbain (APIEU) de Montpellier- Mèze.
- Roland Chassin, maire des Saintes- Maries- de- la- Mer .
- Mar yse Clary, maître de conférence à l'Institut universitaire de Formation des Maîtres d'Aix- Marseille.
- Elyan Cohin, animateur scolaire au parc naturel régional du Luberon.
- Éric Coulet, directeur de la réserve nationale de Camargue.
- Nicolas Desplats, chargé de mission Vie associative à la Direction Régionale de l'Environnement Provence- Alpes- Côte d'Azur .
- Christian Dor et, chef de service- adjoint de l'Agence Régionale pour l'Environnement Provence- Alpes- Côte d'Azur .
- Louis Espinassous, chargé de mission du parc national des Pyrénées occidentales.
- Roland Gérard, directeur du réseau École et Nature.
- Alain Giaccone, directeur de Biosphère Communication.
- Joël Guillemain, chargé de mission pour l'association La Sigoullette.
- Henri Labbe, conseiller technique et pédagogique Science- Environnement à la Direction régionale Jeunesse et Sports de Bretagne.
- Jeanne Lamarque, présidente du Groupe régional Animation Initiation Nature Environnement de Provence- Alpes- Côte d'Azur (GRAINE / PACA).
- René Lamouroux, directeur du parc ornithologique du Pont de Gau.
- Philippe Maigne, directeur- adjoint du parc national des Écrins.
- André Mauget, directeur- adjoint du parc naturel régional de Camargue (centre d'information de Gignès).
- Gérard Moulinas, directeur régional de l'Environnement Provence- Alpes- Côte d'Azur .
- Jean- Louis Pasquier, directeur de l'Animation scientifique Sud Est Méditerranée (ASSEM).
- Monique Pasquier, conseiller technique et pédagogique à la Délégation régionale Jeunesse et Sports de Nice.
- Patrice Pelizzari, chef de secteur au parc national du Mercantour .
- Jean- Claude Peyronne, inspecteur pédagogique régional de l'Académie de Nice.
- Philippe Robert, responsable pédagogique milieu marin au parc national de Port- Cros.
- Marie- Hélène Sibille, conservateur adjoint au musée camarguais au parc naturel régional de Camargue.
- Étienne Trautmann, accompagnateur de moyenne montagne
- Karine Viciana, responsable pédagogique de la Maison régionale de l'eau de Barjols.
- René Volot, chargé de communication et de l'éducation à la Direction Régionale de l'Environnement